



RENCONTRES DE CHORALES
REVOLUTIONNAIRES

Le Villard, a lieu de la dernière
semaine de Juillet jusqu'au début
Aout, a Royere-de-Vassivière,
dans le Limousin

31/08/2015 19:25

**Toutes les chansons en
ordre alphabétique avec
numero de page**
(quelques chansons sont
repetées en plusieurs années)

Les Chansons De Chaque

Annee

2008 8

2009 13

2010 73

2011 80

2012 91

2013 125

2014 148

2015 170

A Bas L'etat Policier 14

A La Huelga 125

A Tous Les Enfants 168

Abril 74 91

Amis, Dessous La Cendre 127
Appel Du Komintern 15
Arriba Que Mando El Sol 127
Au Bureau 15
Ballata Per L'anarchico Pinelli 16
Bandera Negra 129
Bandiera Rossa 16
Bella Ciao 17
Berceuse « Du Dormant » 17
Cafe Cafe 129
Canto Antico 148
Cayenne 19
C'est Dans La Rue Que Ça S'passe 21
Chants Choisis Et Travaillés For 2008 (Livret N'est Pas Disponible) 13
Chomage Au Fond De La Vallee 131
Cinturini 149
Complainte De Pablo Neruda 20
Copying Is Not Theft (Do) 132
Craonne 21
Dans Une Rue De Paname 22
Die Einheitsfront 87
Die Moorsoldaten 23
Dimmi Bel Giovane 133
Durdevdan 23
Durdevdan 73
E' Festa D'aprile 153
E Partita 105
E Per La Strada 105
E Piu Non Canto 107
El Ejercito Del Ebro 23

UN LAPIN

La canaille du midi / Toulouse
Jean-Jacques Debout/Roger
Dumas, interprété par Chantal
Goya

Dans la forêt de l'automne, ce
matin est arrivée
Une chose que personne n'aurait
pu imaginer.
Au bois de Morte Fontaine où
vont à morte saison
Tous les chasseurs de la plaine,
c'est une révolution, car

Ce matin un lapin a tué un
chasseur
C'était un lapin qui, c'était un
lapin qui
Ce matin un lapin a tué un
chasseur, c'était un lapin qui
avait un
fusil.

Ils crièrent à l'injustice, ils
crièrent à l'assassin
Comme si c'était justice quand
ils tuaient les lapins.
Et puis devant la mitraille,
venue de tous les fourrés
Abandonnant la bataille, les
chasseurs se sont sauvés, car

Ce matin un lapin a tué un
chasseur
C'était un lapin qui, c'était un
lapin qui

186

Ce matin un lapin a tué un
chasseur, c'était un lapin qui
avait un
fusil.

Bien sûr ce n'est qu'une histoire,
inventée pour la chanson
Mais chantons-leur cette histoire
quand les chasseurs reviendront.
Et s'ils se mettent en colère,
appuyés sur leurs fusils
Tout ce que nous pouvons faire,
c'est de s'en moquer ainsi.

Ce matin un lapin a tué un
chasseur
C'était un lapin qui, c'était un
lapin qui
Ce matin un lapin a tué un
chasseur, c'était un lapin qui
avait un fusil
Ce matin un lapin a tué un
chasseur, c'était un lapin qui
avait un
fusil.

La Vie S'écoule, La Vie
S'enfuit 84
L'affiche Rouge 41
L'Afrique Doit Du Fric 93
Las Barricadas 42
Le Chant Des Ouvriers 43
Le Chant Des Partisans 45
Le Chiffon Rouge 103
Le Front Des Travailleurs 45
Le Parti D'en Rire 119
Le Père Duchesne 46
Le Père Duchesne 78
Le Père Lapurge 83
Le Temps Des Cerises 47
Le Triomphe De L'anarchie
121
Les Archers Du Roi 49
Les Canuts 149
Les Centrales 81
Les Chansons De Chaque
Année 9
Les Mains D'or 177
Les Mangeux D'terre 161
Les Mineurs De Trieux 140
Les Nouveaux Partisans 49
Les Sans-Papiers 167
Los Cuatro Generales 103
Lyon 95
Makhnovtchina 51
Mali'o - See 2009 79
Mali'o 52
Maria Szusanna 161
Mineurs De France 57
No Nos Moveran 163
Notre-Dame Des Oiseaux De
Fer 141

3

Nous Referons Le Monde
179
On Lache Rien 113
Only Our Rivers Run Free
115
Palestine 117
Plegaria A Un Labrador 54
Plus Rien Ne M'étonne 55
Quand Un Soldat 55
Que La Tortilla Se Vuelva
142
Rastapopoulos Sirtaki 143
Relançons La
Consommation 167
Revolte - Paroles Diffère De
La Version De 2015 58
Revolte 180
Samba Lando 59
Sans La Nommer 59
Sarà Dura ! 181
Sento Il Fischio Del Vapore
182
Shosholozza 118
Si J'avais Su ... 61
Si Les Femmes... 62
Si Me Quieres Escribir 144
Silence Dans Les Rangs 121
Sin Pan 183
Singapour 80
Soldadito De Bolivia 60
Son De La Barricada 63
Son De La Barricada 74
Son La Mondina 82
Stabat Mater 63
Sur La Commune 64
Swing Le Chant Pour La Paix
86

de la solitude, du temps qui passe et transforme les sentiments : « Loin des yeux, loin du cœur ». Cette chanson est extrêmement moderne car elle parle ouvertement du désir de la fille et de sa révolte (chantée) contre la chasteté qui lui est imposée par la culture de l'époque.

SIN PAN

la lutte enchantée / Marseille
Chaque refrain et chaque couplet sont chantés deux fois.

Refrain :

Sin pan, sin pan, sin pan,
Sin pan, sin pan, sin pan,
Sin pan, sin pan, sin pan,
Y trabajar.

San Antonio pa' comer,
San Antonio pa' cenar,
San Antonio pa' comer
y trabajar.

Refrain

Una gracia pa' comer,
Una gracia pa' cenar,
Una gracia pa' comer y trabajar

Refrain

Polizia pa' comer,
Polizia pa' cenar,
Polizia pa' comer y trabajar
etc....

Chanson populaire espagnole du 19ème siècle qui resurgit de manière cyclique en fonction des circonstances. Dans les prisons franquistes, les prisonniers politiques la reprenaient

ainsi : « Polizia pa' comer.... » (voir dernière strophe).

TOMBES DES NUES

Le cri du choeur / Montpellier
Zebda

la

lutte enchantée / Marseille
arrangée par le Cri du Chœur,
Montpellier

Je suis venu, mais je suis pas
venu tu penses
M'entendre dire "sois le
bienvenu"
Mais l'estomac qui a besoin
d'essence
Dit "qu'est-ce qu'il y a
aujourd'hui au menu?"

Et les pieds nus et la tête dans
les nuages
Le cœur au chaud et je faisais
semblant
Mais Y avait pas de quoi en
faire un fromage
Au pays du Mont-Blanc

[Refrain]

Sans bruit, sandwichs sans rire
et sans dîner
Sans faute, sans doute et même
sans l'idée

Qu'on est jamais invité quand on
est

Sans thune, sandales ou même
sans papiers.

**FILLE
D'OUVRIERS 26
GRANDOLA, VILA
MORENA 27
GORIZIA 27
GWALARN GWERZ
AR VEZHINERIE
N 28
HYMNE DES
FEMMES 28
HYMNE
ZAPATISTE 29
ILS SONT VENUS...
30
IMASTE DIO 30
JUILLET 1936 30
LA CHASSE A
L'ENFANT 32
LA DANSE DES
BOMBES 32
L'AGE D'OR 33
LA CUCARACHA 33
LA GREVE DES
MERES 34
LA GREVE
GENERALE 34
LA LEGA 35
LA GWADLOUP SE
TAN NOU 36
LA RUE DES BONS
ENFANTS 39
LA LA LA 40**

**LA SEMAINE
SANGLANTE 40
LA VIE S'ECOULE
41
L'AFFICHE ROUGE
42
LAS BARRICADAS
43
LE CHANT DES
OUVRIERS 44
LA PEGRE 45
LE CHANT DES
PARTISANS 46
LE FRONT DES
TRAVAILLEURS 46
LE PÈRE
DUCHESSNE 47
L'ESTAQUE LE
PIEU 48
LE TEMPS DES
CERISES 48
LES ARCHERS DU
ROI 50
LES NOUVEAUX
PARTISANS 50
L'INSURGE 52
MAKHNOVTCHINA
52
MALI'O 53
L'INTERNATIONA
LE 54**

of the capitalist society. His cure gives the song its title: Revolt!

Del 1886 attribuita a Sebastien Faure: pedagogo, enciclopedista, anarchico, e soprattutto ribelle. 120 (centoventi) anni e neanche una ruga. Religione, burocrazie, politicaglia, nationalismi, militarismi : il dottor Faure ha stabilito la diagnosi della società capitalistica. Il rimedio ha dato il titolo alla canzone : Rivolta

SARÀ DÜRA !

Malfattori / Parma

(à l'unisson MI)

Succede un po' dovunque,
qualcuno che decide
Di noi, della natura,
come una cosa sua
Valsusa l'ha capito,
Valsusa non ci sta.

*Sop: MI; Alto: DO# ; Tenori:LA;
Bass: LA*

Il treno di Lunardi, veloce fa paura
Distrugge la vallata, inquina
l'aria pura, Alto:DO#;Ten:LA;
Bass:LA
Dilaga la follia di gente ingorda
e distruttrice
Gridando sarà düra! Non li
vogliamo più! (X2)

Sul ponte del Seghino, non
passa il celerino,
allerta valsusino se portan le
trivelle

di tutta la Valsusa una barriera
noi faremo
Gridando sarà düra! Non
torneranno più! (X2)

All' 8 di dicembre, a Garda
l'han giurato
Alzando i fucili, i nostri
partigiani,
E' l' 8 di dicembre, oggi si lotta
come allora
Gridando sarà düra! Venaus
riprenderemo! (X2)

Ci dicono: è il progresso, ma noi
ben lo sappiamo
Che questa è distruzione, per
sete di profitto,
E dalle barricate e dai presidi
lotteremo!
Gridando sarà düra! Valsusa
salveremo! (X2)

Sarà düra è una canzone del
movimento NO TAV che da molti anni
lotta in Val di Susa contro il progetto
di costruzione di una linea ferroviaria
ad alta velocità che dovrebbe unire la
città di Lione a Torino attraverso una
galleria di 50 chilometri. Nonostante la
repressione, la lotta prosegue ed ha
assunto una valenza nazionale e
internazionale come simbolo contro la
corruzione mafiosa e le "grandi opere"
dispendiose e inutili che sconvolgono
gli ambienti naturali. La canzone parla
della resistenza della valle sulle note di
un famoso canto partigiano, Dai monti
di Sarzana, inno del battaglione

**EN LA PLAZA DE
MI PUEBLO 86
IL GALEONE 86
INES 87
SWING LE CHANT
POUR LA PAIX 87
DIE
EINHEITSFRONT
88
ZIMMERWALD 88
WATCH OUT ! 89
HARDI
CAMARADES 90
XAVIER 90
I PROTI NEKRI 91
2012 92
ABRIL 74 92
L'AFRIQUE DOIT
DU FRIC 94
IL SONT VENU -
ALERTE 95
LYON 96
LA BANDE A
RIQUIQUI 98
LA CANAILLE 100
LA COMPLAINT
DE MANDRIN 100
LA COMPLAINT
DES FILLES DE
JOIE 102
LE CHIFFON
ROUGE 104**

**LOS CUATRO
GENERALES 104
E PARTITA 106
E PER LA STRADA
106
E PIU NON CANTO
108
LA FIANCEE DE
L'EAU 109
FIGLI
DELL'OFFICINA
110
GIROFLE
GIROFLA 111
THE LIMERICK
SOVIET 112
ON LACHE RIEN
114
ONLY OUR RIVERS
RUN FREE 116
L'ORDURE DE LA
PREFECTURE 116
PALESTINE 118
SHOSHOLOZA 119
LE PARTI D'EN
RIRE 120
SILENCE DANS LES
RANGS 122
LE TRIOMPHE DE
L'ANARCHIE 122
VERSAILLAIS 124**

Capitale, traditi dai politici, i lavoratori non sono più lavoratori e a loro non restano che gli occhi per piangere.

Nessun futuro..Un attimo! Quando la musica viene dal Sud America,il ritmo stordisce e non smette mai di ripetere che solo quando l'intero popolo da Santiago a Longwy sarà riunito, comincerà la danza.

Il futuro è tra nostre mani d'oro

NOUS REFERONS LE MONDE

Canulars / Lyon; Anne Aunime
Mauvaises pentes / Lyon

La dernière eau polluée (bis)

basses : polluée polluée

Le dernier légume irradié (bis)

basses : irradiée irradiée

Ils comprendront mais un peu tard

Qu'on ne mange pas les dollars
(bis les 2 derniers)

R: Alors nous referons le monde

Si nous sommes encore vivants

Alors nous creuserons la tombe

De ce monde agonisant

Et quand on ferme les usines
(bis) basses: les usines les usines

Pour les remonter en Asie (bis)

basses : en Asie en Asie

Et qu'elles s'envolent de la Chine

Vers les esclaves en Ethiopie
(bis les 2 derniers)

R Ils verront bien que la misère

Partout où y'a des humains

Sèment des graines de colère

Pour enchanter les

lendemains

Nos ADN codifiés (basses
tiennent le « é » en continu)

Et tous nos gènes modifiés

(basses tiennent le « é » en
continu)

La puce greffée sur les tympans

Les yeux carrés en form'

d'écran

R Mêm' si on devient des
robots

On va se remettra à chanter

Bella ciao, adieu la belle

A bas les cons vivent les

rebelles

Les grands ne nous paraissent
grands (basses : « an » en
continu)

Que si nous sommes à genoux
(basses : « ou » en continu)

Et pour se passer des tyrans

Il va falloir tenir debout

Alors nous vivrons sans héros

Sans dieu sans maître et sans

drapeau

Nous vivrons dans la liberté

LA LUTTE FINALE
161

LES MANGEUX
D'TERRE 162

MARIA SZUSANNA
162

NO NOS MOVERAN
164

LA PAURE FILHO
166

THE PREACHER
AND THE SLAVE

167

RELANÇONS LA
CONSOMMATION

168

LES SANS-PAPIERS
168

A TOUS LES
ENFANTS 169

VENTREBLEU 170
2015 171

FOOLISH NOTION
172

EN

MEDITERRANEE
173

GARDE LA PAIX
174

HAMBA KAHLE
UMKONTO-NKOSI

SIKELELI AFRIKA
175

HIJOS DEL
PUEBLO 176

HOMOPHOBIA 177

LES MAINS D'OR
178

NOUS REFERONS
LE MONDE 180

REVOLTE 181

SARÀ DÜRA ! 182

SENTO IL FISCHIO
DEL VAPORE 183

SIN PAN 184

TOMBES DES NUES
184

UN LAPIN 186

ZAD 187

**Les chansons de chaque
annee**

**2008 - Chants choisis et
travaillés mais pas ici sauf
en cas de selection dans
un autre anee.**

Y En a Qui,

Sans la Nommer,

Pere Duchesne,

C'est dans la rue qui ce passe

Mira Maruxiña Mira,

Ils Sont Venus,

Plegaria,

Traduction

Derrière l'arrêt de bus, dans les pissotières,
Sur le sol, sous vos pieds, se trouvent les traces d'un meurtre
Mélangées à la pisse et à la bière il y a des traces du sang
De mon ami-e qui s'est fait éclater la tête à coups de pied il y a une nuit ou deux.

L'homophobie, la pire des maladie
On ne peut pas aimer qui l'on veut par les temps qui courent
La lesbophobie, la pire des maladie
On ne peut pas aimer qui l'on veut par les temps qui courent

Dans le pubs, les boites de nuits et les fast-foods,
Enclos d'élevage pour les cochons,
L'alcool, la testostérone, l'ignorance et les poings.
Des meutes d'homophobes en chasse errent dans la ville
Ils trouvent une proie facile et la mettent au sol à coups de poing.

Les sirènes des ambulances,
l'impassibilité des flics
La craie qui marque le contour là où mon ami-e est tombé-e.
Méfiez-vous la sainte trinité: l'Eglise, l'Etat et la Loi
Avec chaque mort le virus devient encore plus mortel.

L'homophobie, la pire des maladie
Nous allons aimez comme nous voulons et qui nous voulons.
La lesbophobie, la pire des maladie
Si on nous attaque on ripostera de la façon qui nous plait.

L'originale de cette chanson, dont nous avons légèrement modifié les paroles, a été écrite par le groupe de punk britannique Chumbawamba, elle est sortie en 1994 sur leur album Anarchy. Ce texte évoque l'homophobie ambiante sous sa forme la plus extrême:le meurtre.

LES MAINS D'OR

(Si)Les sans noms / Nancy
Bernard Lavilliers / Pascal
Arroyo (2001)

Un grand soleil noir tourne sur la vallée
Cheminée muettes - portails verrouillés
Wagons immobiles - tours abandonnés
Plus de flamme orange dans le ciel mouillé

On dirait - la nuit - de vieux châteaux forts
Bouffés par les ronces - le gel et la mort
Un grand vent glacial fait grincer les dents
Monstre de métal qui va dérivant

Refrain
J'voudrais travailler encore - travailler encore
Forger l'acier rouge avec mes mains d'or
Travailler encore - travailler encore

The Digger's Song
The Slime
Ventrebileu
War Crimes
Ya Basta
Y'en A Qui
Zimmerwald

2010

1. Durdevdan
2. El Pueblo Unido
3. La Danse Des Bombes
4. Son De La Barricada
5. Y'en A Qui
6. Hymne Des Femmes
7. Le Père Duchesne
8. La Greve Des Meres
9. Mali'o
10. Les Archers Du Roi
11. Quand Un Soldat
12. L'internationale

2011

1. Singapour
2. Alerte.
3. Les Centrales
4. Son la Mondina
5. Le père Lapurge
6. La Vie S'écoule, La Vie s'enfuit
7. En la plaza de mi pueblo
8. Il Galeone
9. Ines
10. Swing le chant pour la paix
11. Die EinHeitsFront
12. Zimmerwald
13. Watch Out !

14. Hardi Camarades
15. Workers Unite for the Battle
16. Xavier
17. I Proti Nekri

2012

1. Abril 74
2. Afrique doit du fric (L')
3. Alerte
4. Allez les gars
5. Bande à Riquiqui (La)
6. Canaille (La)
7. Chiffon rouge (Le)
8. Complainte de Mandrin (La)
9. Complainte des filles de joie (La)
10. Cuatro Generales (Los)
11. E partita
12. E per la strada
13. E più non canto
14. Fiancée de l'eau (La)
15. Figli dell Officina
16. Giroflé Girofla
17. Limerick Soviet (The)
18. On lâche rien
19. Only Our Rivers Run Free
20. Ordure de la Préfecture (L')
21. Palestine
22. Parti d'en rire (Le)
23. Shosholoza
24. Silence dans les rangs
25. Triomphe de l'Anarchie (Le)
26. Versaillais
27. Vie s'écoule (La)

2013

HIJOS DEL PUEBLO

Chorale des Résistances
Sociales / Limoges

Hijo del pueblo, te oprimen
cadenas

y esa injusticia no puede seguir,
si tu existencia es un mundo de
penas
antes que esclavo prefiero morir.
Esos burgueses, asaz egoistas,
que así desprecian la Humanidad,
serán barridos por los anarquistas
al fuerte grito de libertad.

Rojo pendón, no más sufrir,
la explotación ha de sucumbir.
Levántate, pueblo leal,
al grito de revolución social.
Vindicación no hay que pedir;
sólo la unión la podrá exigir.
Nuestro paves no romperás.
Torpe burgués.
¡Atrás! ¡Atrás!

Los corazones obreros que laten
por nuestra causa, felices serán.
si entusiasmados y unidos
combaten,
de la victoria, la palma obtendrán.
Los proletarios a la burguesía
han de tratarla con altivez,
y combartirla también a porfía
por su malvada estupidez.

Rojo pendón, no más sufrir,
la explotación ha de sucumbir.
Levántate, pueblo leal,

176

al grito de revolución social.
Vindicación no hay que pedir;
sólo la unión la podrá exigir.
Nuestro paves no romperás.
Torpe burgués.
¡Atrás! ¡Atrás!

Traduction
Fils du peuple
Fils du peuple, les chaînes t'oppriment
Et cette injustice ne peut pas durer
Si ton existence doit être un monde de
peines
Tu préfères mourir plutôt qu'être
esclave.
Ces bourgeois qui par leur égoïsme
Déprécient l'Humanité
Seront balayés par les anarchistes
Aux clameurs de la liberté.

Bannière rouge, ne plus souffrir,
L'exploitation va succomber.
Lève-toi, peuple loyal,
A l'appel pressant de la révolution
sociale.
Il ne faut rien réclamer,
Seule l'union servira nos exigences.
Tu ne rompras pas notre engagement,
Bourgeois incapable.
Arrière! Arrière!

Les coeurs des ouvriers qui se battent
Pour notre cause seront heureux.
S'ils combattent avec enthousiasme
dans l'unité
Ils obtiendront les lauriers de la
victoire.
Les prolétaires doivent traiter
La bourgeoisie avec arrogance
Et aussi la combattre obstinément
Pour sa stupidité néfaste.

Bannière rouge, ne plus souffrir,

13

Chants choisis et travaillés for 2008 (livret n'est pas disponible)

Y En a Qui,
Sans la Nommer,
Pere Duchesne,
C'est dans la rue qui ce passe
Mira Maruxiña Mira,
Ils Sont Venus,
Plegaria,
The World Turned Upside
Down,
A Bas l'Etat Policier,
Pinelli,
Chasse à l'Enfant,
Si J'Avais Su

2009

A Bas L'etat Policier
Appel Du Komintern
Au Bureau
Bandiera Rossa
Ballata Per L'anarchico Pinelli
Bella Ciao
Berceuse « Du Dormant »
Cayenne
C'est Dans La Rue Que Ça
S'passe
Complainte De Pablo Neruda
Craonne
Dans Une Rue De Paname
Die Moorsoldaten
Durdevdan
El Ejercito Del Ebro
El Pozo Maria Luisa
El Pueblo Unido

Gorizia
Grandola, Vila Morena
Gwalarn Gwerz Ar Vezhinerien
Hymne Des Femmes
Hymne Zapatiste
Ils Sont Venus
Imaste Dio
Juillet 1936
La Chasse A L'enfant
La Cucaracha
La Danse Des Bombes
L'age D'or
La Greve Des Meres
La Greve Generale
La Gwadeloup Se Tan Nou
La La La
La Lega
La Rue Des Bons Enfants
La Semaine Sanglante
La Vie S'ecoule Leo Ferre
Las Barricadas
La Pegre
Le Chant Des Ouvriers
Le Chant Des Partisans
L'estaque Le Pieu
Le Front Des Travailleurs
Le Père Duchesne
Le Temps Des Cerises
Les Archers Du Roi
Les Nouveaux Partisans
L'insurge
L'internationale
Makhnovtchina
Mali'o
Mineurs De France
Plegaria A Un Labrador

*En Mediterranee: Les
barricades / Grenoble
Georges Mousatki revisité par
les barricades
La chorageuse / Grenoble
Les voix libres / Perpignan
Rougechant / Annecy*

GARDE LA PAIX

Le cri du coeur / Montpellier
Les paroles et la mélodie ont été
inventées par une ZADiste rencontrée
au Testet.

Refrain :

Gardien de la paix, es-tu sûr que
c'est bien elle que tu gardes
Derrière ton bouclier, ouvre
grand les yeux et regarde
Ce sont tes enfants et tes sœurs
sur les barricades
C'est ton sang qui coule à
chaque fois qu'on abat un arbre
Es-tu sûr d'avoir choisi le bon
camp

Rêvais-tu vraiment à ça quand
t'étais enfant
Si t'avais choisi ce métier pour
protéger les gens
Pourquoi es-tu ici en train
d'protéger leur argent
S'ils continuent comme ça à
réduire la forêt à néant
Que restera-t-il de la terre pour
nos enfants
Si tu restes là, oui, si tu les
défends

174

Tu cautions la folie de tous
ces truands

Refrain

Regarde comme on vit, regarde
comme on y croit
En construisant l'avenir dans
des cabanes en bois
Crois-tu vraiment que c'est nous
qu'il faut combattre
En faisant ça c'est l'utopie que
tu matraques
Regarde comme tu es bien plus
armé que nous
Avec tes grenades contre nos
cailloux
Si tu nous tabasses, si tu t'en
balances
Ce sera l'escalade de la violence

Refrain

Pose ton bouclier, prouve-leur
que tu existes
Viens boire un café avec les
ZADistes
Quitte donc tes œillères, ton
poste et puis tes chaînes
Cette terre qu'on défend est
aussi la tienne

(dernier couplet à répéter une
fois)

Cette terre qu'on défend est
aussi la tienne ...

15

Fais les partir en vrille
Elles seront si soumises
A tous tes p'tis caprices

F Vois jusqu'ou tu peux aller
H Jusqu'ou tu peux la plier
F Ça Juste pour t'amuser
H Et tu seras couronné!

Promos pour les champions
Qui font rire les belles
Montre qui c'est l'patron
Pour qui elles se font belles

F La promotion pour les belles
H Séduction si naturelle,
F Pour les autres, c'est le
placard.
H C'est comme ça, et point
barre.

Apprend à faire la belle
Fais tout pour être celle.
Que tu sois brune ou blonde
Il faut être une bombe

F Au bureau ça compte pas
H Le pouvoir ça passe par là,
F Les promotions pour les
belles,
H La porte pour les rebelles.

Il faut gagner le monde,
Prolétaires, debout.

Le sang de nos frères
Réclame vengeance,
Plus rien n'arrêtera
La colère des masses,
A Londres, à Paris,
Budapest et Berlin,
Prenez le pouvoir,
Bataillons ouvriers,
Prenez votre revanche,
Bataillons ouvriers.

Les meilleurs des nôtres
Son morts dans la lutte
Frappés, assommés,
Enchaînés dans les bagnes.
Nous ne craignons pas
Les tortures et la mort,
En avant, prolétaires,
Soyons prêts, soyons forts,
En avant, prolétaires,
Soyons prêts, soyons forts.

AU BUREAU

Au bureau, ça compte pas
Le pouvoir, passe par là.
Fais ta place dans ce lot,
Apprends à faire le beau,

F Oui, Pratique le frisson
H De lui faire perdre sa place,
F Oui, Pratique le frisson
H Et fais lui perdre la face.

Fais rigoler les filles,

FOOLISH NOTION

Holly Near

Strawberry Thieves / London

(bass: E, ten: A, Alt: B, sop: E)

Why do we kill people
Who are killing people to
Show that killing people is
wrong?

What a foolish notion.

That war is called devotion.

When the greatest warriors

Are the ones who stand for

peace.

War toys are growing stronger

The problems stay the same.

The young ones join the army

While general What's-his-name

Is feeling full of pride (of pride)

That the army will provide.

But does he ask himself

Why do we kill

Death row is growing longer

The problems stay the same.

The poor ones get thrown in

prison

While warden What's-his-name

Is feeling justified (ti-fied)

But when will he be tried,

For never asking

Why do we kill

Traduction

Quelle absurdité
(bass: mi, ten: la, alt: si, sop: mi)

Pourquoi tuer

Ceux qui tuent

Pour montrer qu'il ne faut pas
tuer?

Quelle absurdité

De faire de la guerre un

sacerdoce

Alors que les plus grands héros

Sont ceux qui s'engagent pour

la paix.

Les armes seront toujours plus
puissantes.

Ca ne résout rien.

Les jeunes s'engagent dans

l'armée

Et le général Tartempion

Se flatte

Que l'armée recrute

Mais lui arrive-t-il de se

demander

Pourquoi tuer...

Le couloir de la mort s'allonge.

Ca ne résout rien.

On jette les pauvres en prison

Et le gardien Tartempion

Pense que justice est faite.

Mais quand lui fera-t-on un

procès

Pour ne jamais demander

Pourquoi tuer...

"Brigadiere, apri un po' la
finestra!",
una spinta ... e Pinelli va giù.

BELLA CIAO

Una mattina mi son svegliata

O bella ciao bella ciao, bella

ciao ciao ciao

Una mattina mi son svegliata

Eo ho trovato l'invasor

O partigiano porta mi via

O bella ciao.....

O partigiano porta mi via

Che mi sento di morir

E se io muoio da partigiano

O bella ciao

E se io muoio da partigiano

Tu mi devi seppellir

Mi seppellirai lassu in montagna

O bella ciao.....

Mi seppellirai lassu in montagna

Sotto l'ombra di un bel fior

E le genti che passeranno

O bella ciao.....

E le genti che passeranno

Mi diranno che bel fior

E questo é il fiore del
partigiano

O bella ciao.....

E questo é il fiore del
partigiano

Morto per la libertà

VENTREBLEU

Toulouse

Igor Agar remaniée par Pustule
l'Ardéchois, au refrain

Refrain :

Quand tu dois te lever -

Ventrebleu

- pour aller travailler,
ne sois jamais de ceux - la

Morbleu

- qui se lèvent les premiers.

Toute peine mérite sa grève -

Ventrebleu

- toute peine mérite sa grève

Et quand l'ouvrier rêve - la

Morbleu

- c'est le patron qui crève.

Ventrebleu !

Pourquoi aller bosser -

Ventrebleu

- puisqu'à chaque fois t'en
baves ?

Préfères-tu pas chômer - la

Morbleu

- que de vivre en esclave ?

Il n'est pas de labeur -

Ventrebleu

- qui n'engraisse un patron.

Tu feras 35 heures - la Morbleu

- prisonnier sans maton.

Pour mener la bourrique -

Ventrebleu

- la carotte et l'bâton.

Il y a la peur du flic - la Morbleu

- et la consommation.

Tu fabriques leurs étrons -

Ventrebleu

- et tu marches dedans.

Toujours ils te tiendront - la

Morbleu

- enchaîné par l'argent.

Il paraît qu'au scrutin -

Ventrebleu

- on te d'mande ton avis.

Ne crois pas qu'un bulletin - la

Morbleu

- ça va changer ta vie.

Sociale-démocratie - Ventrebleu

- libéralocratie.

Ce sont des mots rassis - la

Morbleu

- que mâchent des vieux assis.

A l'appel du clairon -

Ventrebleu

- pour sauver la Patrie,
ne te lève pas d'un bond - la

Morbleu

- reste plutôt au lit.

On ne fait que la guerre -

Ventrebleu

- pour les industriels.

A coups d'bombes nucléaires -

la Morbleu

- ils ont coulé une bielle.

Femme si tu n'es pas prise -

Ventrebleu

être dérangée, elle leur fait boire

du « dormant » qui est une
décoction de tête de pavot ! Le

petit bébé gorgé d'opium...

s'endort !... Marcel Sembart

(Les Hommes du Jour).

RELANÇONS LA CONSUMMATION

Saint Etienne - Thomas Dutronc

Relançons la consommation
Déployons les chars à biftons
Avec du light avec du vert
P'têt qu'on pourra passer l'hiver

Une gonzesse en maillot d'bain
Pour un tampon pour un
shampooing

Relançons de nouveaux produits
Vach'ment mieuuuux présentés...

Deux bidules pour le prix d'un
Et des poulets élevés au gain
Inondons tous les rayons
De soleil et de dindons

Moi les moules de Fukushima
J'te les écoule fissa fissa
Ça fait rustique dans du rotin
Un camembert dans son écrin

A vous l'intégrale de King Kong
Cette paire supplémentaire de
tongs
Y a du génie dans l'transgénique
Du rêve dans l'pâté biologique

Une p'tite guerre ou des
élections
Des hommes sandwichs à
l'unisson
Les produits d'première
nécessité

C'est là-d'ssus qu'on va
s'rattrapper

LES SANS-PAPIERS

Riom

Les "Sans papiers" sur l'air des
"P'tits papiers", écrit par
Gainsbourg et chanté par
Régine, le texte a été trouvé sur
un site de Réseau sans frontière.

1. Laissez passer les sans-
papiers

Les oubliés, les délaissés
Les exploités, les refoulés
Du monde entier.
Laissez passer les clandestins,
Toujours cachés, c'est leur
destin.

Ici, ailleurs, et comme partout
On les rend fous.

2. Laissez passer les sans-
papières

Les déplacées de toutes les
guerres
Toujours violées ou prostituées,
Mais révoltées.
Laissez passer les clandestines
Mariage forcé, toujours victimes
Les excisées, les violentées
Mais révoltées.

3. Donnons-leur au moins des
papiers
Pour l'honneur et la liberté

COMPLAINTE DE PABLO NERUDA

Je vais dire la légende, de celui
qui s'est enfui
Et fait les oiseaux des Andes
Se taire au cœur de la nuit
Le ciel était de velours,
incompréhensiblement
Le soir tombe et les beaux jours
Meurent on ne sait comment

Refrain
Comment croire comment croire
Au pas pesant des soldats
Quand j'entends la chanson
noire
De Don Pablo Neruda

Lorsque la musique est belle
Tous les hommes sont égaux
Et l'injustice rebelle, Paris ou
Santiago
Nous parlons même langage
Et le même chant nous lie
Une cage est une cage
En France comme au Chili

Refrain
Sous le fouet de la famine terre
terre des volcans
Le gendarme te domine mon
vieux pays araucan
Pays double où peuvent vivre
Des lièvres et des pumas
Triste et beau comme le cuivre,
au désert d'Atacama

Refrain
Avec tes forêts de hêtres tes
myrtes méridionaux
O mon pays de salpêtre
d'arsenic et de guano
Mon pays contradictoire, jamais
libre ni conquis
Verras-tu sur ton histoire, planer
l'aigle des Yankees

Refrain
Absent et présent ensemble
invisible mais trahi
Neruda que tu ressembles a ton
malheureux pays
Ta résidence est la terre et le
ciel en même temps
Silencieux solitaire et dans la
foule chantant

Refrain

LA PAURE FILHO

Bretagne

du groupe de polyphonies occitanes
"Cap aici", chanson parodique sur
Marine Le Pen.

La paura filha sabià pas jugar a
la marela, la paura filha
La paura filha sabià pas jugar, a
la marela, sabià pas jugar

Sabià pas jugar, sabià pas jugar
Fa la politica, tota fanatica
Sabià pas jugar, sabià pas jugar
Amé la politica, ah, sabià jugar

La filha Marina sabià saludar,
l'ha maquilhada blonda Marina
La filha Marina sabià saludar,
l'ha maquilhada, sabià saludar

Sabià saludar, sabià saludar
L'ha maquilhada coma son paire
Sabià saludar sabià saludar
Coma su paire, sabià saludar

La filha Marina sab/ià parlar,
venetz lo monde fagatz la ronda
La filha Marina sa/bià par/lar,
venetz lo monde ah, sabià parlar

Fagatz la ronda, mostra a tot lo
monde
e vole scampar los estrangès
Fagatz la ronda, mostre a tot lo
monde

e vole escampar los estrangès

La blonda Marina n'em/ vo/lem/
pas, filho de su paire l'ainam pas
gaire
La blonda Marina n'em/ vo/lem/
pas, gardarem l'istoria dins
nostra memoria

E de sa filha n'em/ vo/lem pas
Oh la Marina, fàcia de filha !
E de sa filha n'em/ vo/lem pas
(ici les basses disent : "E ta
filho")
Oh la Marina, n'em vo/lem/ pas !

La filha Marina sabià saludar,
l'ha maquilhada blonda Marina
La filha Marina sabià saludar,
l'ha maquilhada, sabià saludar

Sabià saludar, sabià saludar...

La blonda Marina n'em/ vo/lem/
pas, filho de su paire l'ainam pas
gaire
La blonda Marina n'em/ vo/lem/
pas, gardarem l'istoria dins
nostra memoria

Sabià ben parlar sabià ben parlar
De trompar lo mondo fàcia de
blonda !
Sabià ben parlar sabià ben parlar
De trompar lo mondo sabià ben
parlar !

Mais j'doi bien avouer, que j'y
passe toutes mes journées
C'est que parfois a Paris, c'est la
joie et la folie

Mais croyez moi bientôt, les
flics auront du boulot
Car tout les vagabonds, parlent
de révolution
Un jour toutes nos chansons,
ouais vous désarmerons
Il n'y aura plus qu'la folie
La joie et l'ANARCHIE

Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là
r'viendront,
Car c'est pour eux qu'on crève.
Mais c'est fini, car les trouffions
Vont tous se mettre en grève.
Ce s'ra votre tour, messieurs les
gros,
De monter sur l'plateau,
Car si vous voulez la guerre,
Payez-la de votre peau !

**DANS UNE RUE DE
PANAME**

Dans une rue de Panam, errant
au bord de l'eau
J'fumais mon Amsterdam, pour
finir... au bistrot
Y'avait la deux trois femmes,
qui faisaient le tapin
Moi j'aiguissais ma lame, pour
planter les rupins

Les gens de mon quartier, Les
touristes et les vieillards
Aiment bien s'promener, le long
des grands boulevards
Ils achètent des souvenirs, des
tour Eiffels en plastique
Les saltimbanques les font rire
Mais faudrait qu'on leur
explique

Qu'il y a d'la merde partout, de
la drogue mais surtout
Des jeunes en galère, qui
trafiquent la misère

NO NOS MOVERAN

Lyon - Paroles anonymes
espagnoles des années 1930
revues par la Chorale des
Canulars

Refrain:

No, no, no nos moverán!
No, no, no nos moverán!
Como el arbol firme junto al rio
No nos moverán!

Unidos en la lucha, no, no nos
moveran!

Unidas en la lucha, no, no nos
moveran!

Como el arbol firme junto al rio
No nos moveran!

Refrain

Unidos en la huelga, no, no nos
moveran!

Unidas en la huelga, no, no nos
moveran!

Como el arbol firme junto al rio
No nos moveran!

Refrain

Unidos en la calle, no, no nos
moveran!

Unidas en la calle, no, no nos
moveran!

Como el arbol firme junto al rio
No nos moveran!

Refrain

Unidos en la fabrica, no, no nos
moveran!

Unidas en la fabrica, no, no nos
moveran!

Como el arbol firme junto al rio
No nos moveran!

Refrain

Gritando en la calle, no, no nos
moveran!

Gritando en la calle, no, no nos
moveran!

Como el arbol firme junto al rio
No nos moveran!

Refrain

Hasta la victoria, no, no nos
moverán!

Hasta la victoria, no, no nos
moverán!

Como el arbol firme junto al rio
No nos moverán!

Refrain

Translation

Non, non, nous ne bougerons
pas!

Non, non, nous ne bougerons
pas!

Comme l'arbre fermement
enraciné sur la rive du fleuve

Niéno imé néka cé çpominié
Suakog drougog dana X2
Oçim diourdévan

EL POZO MARIA LUISA

En el pozo Maria Luisa X 2 la
la ...

Murieron cuatro mineros
Mira, mira Maruxina, mira
Mira como vengo yo

Traigo la camisa roja X 2 la
la ...

De sangre de un companero
Traigo la cabeza rota X 2 la
la ...

Que me la rompio un barreno
Me cago en los capataces X
2 la la ...

Accionistas y esquiroles
Maniana son los entieros X 2
lala ...

De los cuatro pobres mineros

EL PUEBLO UNIDO

El pueblo unido, jamás será
vencido,
De pie, cantar que vamos a
triunfar.

Avanzan ya banderas de unidad.
Y tú vendrás marchando junto a
mí

Y así verás tu canto y tu bandera
Floreecer, la luz de un rojo
amanecer

Anuncia ya la vida que vendrá.

De pie, lucharel pueblo va a
triunfar.

Será mejor la vida que vendrá
A conquistar nuestra felicidad
Y en un clamor mil voces de
combate

Se alzarán dirán canción de
libertad

Con decisión la patria vencerá.
Y ahora el pueblo que se alza en
la lucha

Con voz de gigante gritando:
¡adelante!

La patria está forjando la unidad
de norte a sur se movilizará
desde el salar ardiente y mineral
al bosque austral unidos en la
lucha

y el trabajoirán la patria
cubrirán,
su paso ya anuncia el porvenir.

De pie, cantar el pueblo va a
triunfar
millones ya, imponen la verdad,
de acero son ardiente batallón
sus manos van llevando la
justicia
y la razón mujer con fuego y
con valor
ya estás aquí junto al trabajador.

LES MANGEUX D'TERRE

Toulouse
Gaston Couté, Maurice Duhamel
- 1905.

Je r'passe tous les ans quasiment
dans les mêmes parages,
et tous les ans, j'trouve du
changement de d'ssus mon
passage.

À tous les coups, c'est pas l'même
chien qui gueule à mes chausses ;
et pis voyons, si je m'souviens,
voyons dans c'coin d'Beauce.

(Refrain)

Y'avait dans l'temps un bieuu
grand chemin,
- chemineau, chemineau, chemine
A c't'heure, n'est pas pus grand
qu'ma main,
par où donc que j'cheminerai
d'maïn ?

En Beauce, vous les connaissez
pas ?, pour que ren n'se parde,
mangerint on n'sait quoué ces
gars-là, i's mangerint d'la marde !
Le chemin, c'était, à leur jugé,
d'la bonne terre perdue.
A chaque labour i's l'ont mangé
d'un sillon d'charrue.

Z'ont groussi leurs arpents goulus
d'un peu d'glébe toute neuve,
mais l'pauv' chemin en est d'venu
mince comme eune couleuv'.

Et moué qu'avais qu'li sous les
cieux pour poser guibolle !
L'chemin à tout l'monde, nom de
Guieu ! C'est mon bien qu'on
m'vole !

Z'ont semé du blé su l'terrain
qu'i's r'tirent à ma route,
mais si j'leur en d'mande un bout
d'pain i's m'envoyent fair' foute !
Et c'est p't-êt' ben pour ça que
j'voués, à m'sure que c'blé monte,
les épis baisser l'nez d'avant moué
comme s'i's avaient honte !

Ô mon bieuu p'tit chemin gris et
blanc su' l'dos d'qui que j'passe,
j'veux pus qu'on t'serre comme ça
les flancs car moué, j'veux
d'l'espace.
Ousqu'est mes allumettes ? A
sont dans l'fond d'ma pannetière,
et j'frai ben r'culer vos mouessons
Ah ! Les mangeux d'terre !

(Refrain final)

Y'avait dans l'temps un bieuu
grand chemin,
- chemineau, chemineau,
chemine !
A c't'heure, n'est pas pus grand
qu'ma main,
j' pourrais bien l'élargir demain !

MARIA SZUSANNA

Riom - paroles et musique :
Michèle Bernard, 2000

Elle a débarqué dans la classe,

**GRANDOLA, VILA
MORENA**

Grândola, vila morena
Terra da fraternidade
O povo é quem mais ordena
Dentro de ti, ó cidade (bis)
O povo é quem mais ordena
Terra da fraternidade
Grândola, vila morena

Em cada esquina um amigo
Em cada rosto igualdade
Grândola, vila morena
Terra da fraternidade (bis)
Grândola, vila morena
Em cada rosto igualdade
O povo é quem mais ordena

À sombra duma azinheira
Que já não sabia a idade
Jurei ter por companheira
Grândola a tua vontade (bis)
Jurei ter por companheira
À sombra duma azinheira
Que já não sabia a idade

GORIZIA

La mattina del cinque di agosto
si muovevano le truppe italiane,
per Gorizia le terra lontane,
e dolente ognun si partì.

Sotto l'acqua che cadeva al
rovescio
grandinavano le palle nemiche.
Su quei monti, gran valle e
colline,
si moriva dicendo così:

"O Gorizia, tu sei maledetta
per ogni cuore che sente
coscienza.
Dolorosa ci fu la partenza,
e ritorno per molti non fu.

O vigliacchi che voi ve ne state
con le mogli sui letti di lana!
Schernitori di noi carne umana,
maledetti sarete un dì.

Voi chiamate il Campo
d'Onore
questa terra da là dai confini...
Qui si muore gridando
"Assassini!",
questa terra c'insegna a punir'.
Cara moglie, che tu non mi senti,
raccomando ai compagni vicini
di tenermi da conto ai bambini,
che io muoio col tuo nome nel
cuor."
Traditori signori ufficiali
Che la guerra l'averte voluta
Schernitori di carne venduta
Questa guerra ci insegna così

JE SUIS FILS

Bretagne - Paroles et musique :
Xavier Pétermann; Chanson du groupe
Corrigan Fest qui s'inspire de la
naissance du Québec.

Je suis fils de marin qui traversa
la mer
Je suis fils de soldat qui déteste
la guerre
Je suis fils de forçat, criminel
évadé
Et fils de fille du Roy, trop
pauvre à marier
Fils de coureur des bois et de
contrebandier
Enfant des sept nations et fils
d'aventurier
Métis et sang-mêlé, bien qu'on
me l'ait caché
C'était sujet de honte, j'en ferai
ma fierté

Je suis fils d'Irlandais, poussé
par la famine
Je suis fils d'Écossais venu
crever en usine
Dès l'âge de huit ans, seize
heures sur les machines
Mais dieu sait que jamais je n'ai
courbé l'échine
Non, je suis resté droit, là
devant les patrons
Même le jour où ils ont passé la
conscription
Je suis fils de paysan, et fils
d'ouvrier

Je ne prends pas les armes
contre d'autres affamés

Ce n'était pas ma guerre, alors
j'ai déserté
J'ai fui dans les forêts et je m'y
suis caché
Refusant de servir de chair à
canon
Refusant de mourir au loin pour
la nation
Une nation qui ne fut jamais
vraiment la mienne
Une alliance forcée de misère et
de peine
Celle du génocide des premières
nations
Celle de l'esclavage et des
déportations

Je n'aime pas le lys, je n'aime
pas la croix
Une est pour les curés, et l'autre
est pour les rois
Si j'aime mon pays, la terre qui
m'a vu naître
Je ne veux pas de dieu, je ne
veux pas de maître
Je ne veux pas de dieu, je ne
veux pas de maître

Seules dans notre malheur les
femmes
L'une de l'autre ignorée
Ils nous ont divisées, les
femmes
Et de nos sœurs séparées

Refrain

Le temps de la colère, les
femmes
Notre temps est arrivée
Connaissons notre force les
femmes
Découvrons nous par milliers

Refrain

Reconnaissons- nous, les
femmes
Parlons-nous regardons nous
Ensemble, on nous opprimes,
les femmes
Ensemble révoltons-nous

Refrain finale:
Levons-nous, femmes esclaves
Et jouissons sans entraves
Debout debout debout bis

HYMNE ZAPATISTE

Ya se mira el horizonte
Combatiente zapatista
El camino marcaremos
A los que vienen atras

Vamos vamos vamos, vamos
adelante
Para que salgamos en la lucha
avante
Porque nuestra patria grita y
necesita
De todo esfuerzo de los
zapatistas

Hombres, niños y mujeres
El esfuerzo siempre haremos
Campesinos y obreros
Siempre juntos todo el pueblo

Nuestro pueblo exige ya
Acabar la explotación
Nuestra historia dice ya
Lucha de liberación

Ejemplares hay que ser
Y seguir la consigna
Que vivamos por la patria
O morir por la libertad

GOULOU LOUMI

Lille

Sur l'air de la chanson « El Menfi » de Akli Yahiaten

Goulou Loumi est une des créations des chants de lutte du Comité des Sans Papier 59. Il est chanté lors de toutes les manifs du mercredi depuis 1997.

Sur l'air de El Menfi (le banni, le déporté ou l'exilé) qui est un chant important du patrimoine ouvrier de l'immigration algérienne en France. Il a été écrit en prison par Akli Yahiaten, chanteur Kabyle et Algérien, alors ouvrier spécialisé à Citroën et militant du Front de Libération National (FLN). Elle parle de la douleur de l'exil et de la déportation vers la Kanaky colonisée d'insurgés contre la colonisation française au 19ème siècle.

Refrain (bis)

Goulou loumi matabekich

Sans papiers

(Dites à ma mère de ne pas pleurer)

Waldek rabi ma yekhelich

Sans papiers

(Ton fils, Dieu ne

l'abandonnera pas)

Quand on demandé l'asile

Sans papiers

On m'a dit que c'est pas facile

Sans papiers

Tu vas attendre deux ans

Sans papiers

Et tu reçois « refusé »

Sans papiers

Refrain (bis)

Et quand on a fait l'occupation

Sans papier

CRS ouvraient les yeux

Sans papiers

Tu vas sortir, c'est pas la peine

Sans papiers

Sinon, les gaz lacrymogènes

Sans papiers

Refrain (bis)

Les Sans Papiers sont

malheureux

Sans papiers

Il faut pas tout mélanger

Sans papiers

Ils ne sont pas dangereux

Sans papiers

Vraiment ils sont en danger

Sans papiers

Refrain (bis)

Quand on est venu en France

Sans papiers

On était plein d'espérance

Sans papiers

On a subi des répressions

féroces

Sans papiers

On nous traite de délinquance

Sans papiers

Donne-moi ta main camarade

Prête-moi ton coeur

compagnons

Nous referons les barricades

Comme hier la confédération

A quelques heures de Barcelone

se sont groupés des menuisiers

Et sans patron tout refonctionne

on sourit dans les ateliers

Sur la place de la mairie

qu'on a changé en maternelle

Des femmes ont pris la

blanchisserie

et sortent le linge au soleil

Donne-moi ta main camarade

Prête-moi ton coeur

compagnons

Nous referons les barricades

Et la vie, nous la gagnerons

Tandis que quelques militaires

font leur métier de matadors

Des ouvriers, des ouvrières

détruisent une prison d'abord

Là-bas, c'est la mort qui

s'avance

tandis qu'ici: Ah madame c'est

l'anarchie

La liberté dans l'espérance

ils ont osé la vivre aussi

Dame tu mano companero

I presta me tu corazon

Barricadas levantaremos

Como ahier la confederacion

And if tyrants take me
And throw me in prison,
My thoughts will burst free,
Like blossoms in season.
Foundations will crumble,
The structure will tumble,
And free men will cry:
Die Gedanken sind frei!

Neither trouble or pain
Will ever touch me again.
No good comes of fretting.,
My hope's in forgetting.
Within myself still
I can think as I will,
But I laugh, do not cry:
Die Gedanken sind frei!

Les pensées sont libres !
Qui peut les deviner ?
Elles passent comme des ombres
nocturnes
Personne ne les connaît,
aucun chasseur ne les atteint
avec de la poudre et du plomb :
Les pensées sont libres !

Je pense ce que je veux
Et ce qui me plait,
cependant tout calmement,
Et comme il convient,
Mon souhait et mon désir
personne ne peut me l'interdire ;
Il demeure tout près ;
Les pensées sont libres !

Et si l'on m'enferme
dans un sombre cachot,
tout cela est une
entreprise inutile ;
car mes pensées
déchirent les barrières
et les murs en deux :
Les pensées sont libres !

J'aime le vin, et ma "fille" encore plus,
Seulement, je l'aime mieux que tous.
Je ne suis pas seul avec mon verre de
vin,
ma "fille" est avec moi: Les pensées
sont libres!
"Les pensées sont libres,
Qui peut les deviner,
Elle passent en volant,
Comme des ombres nocturnes.

Aucun homme ne peut les deviner,
Aucun chasseur ne peut les tuer
Avec de la poudre et du plomb,
Les pensées sont libres.

Je pense ce que je veux
Et ce qui me contente
Tout ceci dans le calme
Comme il me convient.
Mes souhaits et mes désirs
Personne ne peut les étouffer
On en reste là :
Les pensées sont libres!

Et si on m'enferme
Dans le cachot le plus sombre,
Tout cela ne sont
Que de vaines entreprises :
Car mes pensées
Déchirent les barrières
Et les murailles,
Mes pensées sont libres!

GALLO ROJO

Grenoble - Chico Sanchez
Ferlosio - 1960

Gallo rojo, gallo negro: Après avoir
repris Jeanne Mas, les Barriques
récidivent et vous proposent un
combat de coq... Rouges contre Noirs...
Une battle Sans Nom contre Canaille ??
LOL, révez-pas !! En 1960, Chico

L'acre odeur de la poudre
Qui se mêle à l'encens.
Ma voix frappant la voûte
Et l'orgue qui perd ses dents
La danse des bombes...
La nuit est écarlate
Trempez-y vos drapeaux
Aux enfants de Montmartre,
La victoire ou le tombeau
La danse des bombes
Oui barbare, je suis (oui barbare)
Oui j'aime le canon, oui mon
cœur je le jette
A la révolution
La danse des bombes...
Oui mon cœur je le jette A la
révolution

L'AGE D'OR

Nous aurons du pain,
Doré comme les filles
Sous les soleils d'or.
Nous aurons du vin,
De celui qui pétille
Même quand il dort.
Nous aurons du sang
Dedans nos veines blanches
Et, le plus souvent,
Lundi sera dimanche.
Mais notre âge alors
Sera l'AGE D'OR.

Nous aurons des lits
Creusés comme des filles
Dans le sable fin.
Nous aurons des fruits,
Les mêmes qu'on grappille

Dans le champ voisin.
Nous aurons, bien sûr,
Dedans nos maisons blêmes,
Tous les becs d'azur
Qui là-haut se promènent.
Mais notre âge alors,
Sera l'AGE D'OR.

Nous aurons la mer
A deux pas de l'étoile.
Les jours de grand vent,
Nous aurons l'hiver
Avec une cigale
Dans ses cheveux blancs.
Nous aurons l'amour
Dedans tous nos problèmes
Et tous les discours
Finiront par "je t'aime"
Vienne, vienne alors,
Vienne l'AGE D'OR.

LA CUCARACHA

La cucaracha la cucaracha
Ya no puede caminar
Porque no tiene porque le falta
Marijuana que fumar

Ya se van los Carrancistas
Ya se van para Perote
Y no pueden caminar
Por causa de sus bigotes
(Refrain)

Con las barbas de Carranza
Voy (a) hacer una toquilla
Pa(ra) ponérsela (a) l sombrero
Del señor Francisco Villa Refrain

Face à ces messieurs
Il faut lever la faux
Le paisible troupeau
Est enragé à mort

*Ça nous fait plus de mille ans
Nous voyons venir l'orage
Au Tiers Etat nous disons
Il faut y aller du collier
Que le Roi nous aide
Et aussi Dieu dans sa tour
Leur troupeau tranquille
Est enragé à mort*

E' FESTA D'APRILE

Italia
Franco Antonicelli 1948

Brano nato dall'elaborazione degli stornelli trasmessi da Radio Libertà, la sola emittente radiofonica rivolta al pubblico (quindi non esclusivamente militare) gestita dai partigiani. Trasmise nel Biellese dall'autunno '44 al 19 aprile 1945. Le trasmissioni comprendevano anche una parte musicale eseguita da una piccola orchestra e da un coro stabili che elaboravano stornelli, utilizzati come intermezzo nella lettura dei bollettini di guerra partigiani, delle notizie su avvenimenti locali e nazionali di rilievo, di lettere e saluti a casa ecc.

E' già da qualche tempo che i nostri fascisti
Si fan vedere poco e sempre più tristi,
hanno capito forse, se non son proprio tonti,
che sta per arrivare la resa dei conti.

Nera camicia nera, che noi
abbiam lavata,
non sei di marca buona, ti sei ritirata;
si sa, la moda cambia quasi ogni mese,
ora per il fascista s'addice il borghese.

Refrain:
*Forza che è giunta l'ora, infuria
la battaglia
per conquistar la pace, per
liberar l'Italia;
scendiamo giù dai monti a colpi
di fucile;
evviva i partigiani! È festa
d'Aprile.*

Quando un repubblichino
omaggia un germano
alza la mano destra al saluto romano,
ma se per caso incontra noialtri partigiani
per salutare alza entrambe le mani.

In queste settimane, miei cari tedeschi,
maturano le nespole persino sui peschi;
l'amato Duce e il Fuhrer ci davano per morti
però noi partigiani siam sempre risorti.

LA LEGA

Sebben che siamo donne
Paura non abbiamo
Per amor dei nostri filigi (bis)
In lega ci mettiamo

O li o li o la E la lega la crescerà
E noialtri socialisti (bis)
Vogliamo la liberta

E la liberta no viene
Perchè non c'è l'unione
Crumiri col padrone (bis)
Son tutti d'ammazzar

Sebben che siamo donne
Paura non abbiamo
Abbiam delle belle buone lingue (bis)
E ben ci difendiamo

E voialtri signoroni
Che ci avete tanto orgoglio
Abbassate la superbia (bis)
E aprite il portofoglio

Arrière ô triste renégats
Troupeau méprisé de nos maîtres
Allons renards, jaunes et traîtres
Courbez l'échine encor plus bas
Demain la classe patronale
Rira de votre indignité

Abas la loi des salarias fille de l'antique esclavage
Allons debout plus de servage
Plus de maîtres ni de parias
Pas le feu la pique ou la balle
Debout contre l'iniquité

Nous détruirons l'ordre bourgeois
Honte à jamais des temps modernes
Les églises et les casernes, le capitalisme et ses lois
Et notre victoire finale,
délivrera l'humanité

LA COMPLAINTE DES FAUCHEURS DE COLMAR

Saint Etienne

Sur l'air de "La complainte de Mandrin" traditionnel Dauphinois qui raconte l'histoire d'un fameux brigand qui, lui, fut jugé à pendre. Ce chant a été rendu célèbre sous la Commune de Paris.

Nous étions plus d'soixante
Qu'il pleuve ou bien qu'il vente
Arrachant un essai
De pieds de vigne, vous
m'entendez ?
Arrachant un essai
De pieds de vigne modifiés.

Les chercheurs de Colmar
Et leur idées bizarres
Avaient encore joué
Aux apprentis, vous m'entendez ?
Avaient encore joué
Aux apprentis sorcier.

Ils ont changé les gènes
Du raisin que l'on aime
Pour le faire résister
Au virus du, vous m'entendez ?
Pour le faire résister
Au virus du court-noué [nwé].

Une maladie mineure
Des solutions ailleurs
Et pour faire passer ça
Un CLS, vous m'entendez ?
Et pour faire passer ça

152

Un CLS en bois.

Parc'que le vrai mobile
De c'essai inutile
C'est d'les faire accepter
Ces OGM, vous m'entendez ?
C'est d'les faire accepter
Par tout' la société.

On est avec la science
Quand elle est en conscience
Ce qui n'nous convient pas
C'est les choix de, vous
m'entendez ?
Ce qui nous convient pas
C'est les choix de l'INRA.

Détruire les paysans
Privatisé l'vivant
Vers ces choix d'société
Nous n'voulons pas, vous
m'entendez ?
Vers ces choix d'société
Nous n'voulons pas aller.

La r'cherche agronomique
Doit revoir ses pratiques
Avec les paysans
Et pour l'envi, vous m'entendez ?
Avec les paysans
Et pour l'environnement.

Ce n'sont pas des vandales
Qui vont au tribunal
Mais des gens de partout
Des citoyens, vous m'entendez ?
Mais des gens de partout

37

E pouwtan nou vin mandé pou
pé sa négosyé
Sèl biten ki fè mwen la penn, sé
dè vwè ou lévé si nou
Men nou montwé ou nou sanblé,
Gwadeloupéyen o konba

Refrain
Pa di nou sa pa posib,
"impossible n'est pas français"
Tout lwa yo voté pou yo, si i
bon pou yo i bon pou nou
Lé gwan paran pé pa konté asi
sa yo ka touché
Lé anploiyé pé pa kenbé, si ou
malad sé pa menm palé

Refrain
Pa tin pwotokol si la métod, sé
on dézod ka mèt on lod
A pa pawol an bistan kaché, ti
ni dé pèp ka vin kouté
Mèsi pou komité-la, é lé Éli ki o
konba
Si ni inité si on pwojé, sé péyi-
la ki ké vwè klè.

Refrain
Misyé soti la i sot, i èvè nouvèl
diktati
Nou adan on démokwasi, pa
menm savé sa i ka di
Misyé préféré réfléchi, réfléchi
byen sa ou ka di
Nou vini posé ou kessyon, a vou
dè ban nou bon solisyon

Refrain
Sèl biten nou ka di yo, péyi-la
sa sé tan nou
Yo pé ké fè sa yo vlé, sa yo vlé
an péyi an nou
Ay kriyé lé sendika, sendika
gwadeloupéyen
Travayé é péyizàn, ay kriyé tout
jénès-la

Refrain
Mhmm Nou sé pitit a Ignas,
désandan a Solitid
Sé yo ki zansèt an nou, sé yo ki
Gwadeloupéyen
I kriyé Gwadeloup-la, yo goumé
pou nou soti
Alè nou ka pété chenn nou pa ka
viré an ba chenn

Refrain
Manman la Gwadeloup sé tan
nou, la Gwadeloup péyi an nou
La Gwadeloup sé la nou yé, la
nou fèt an solèy-la
Gwadada sé tan nou, péyi-la sé
pa ta yo
On biten fo yo konprann, yo ké
lésé nou kon nou yé.

Refrain
(Asé pwofité – Domota palé –
Lyannaj o – LKP – (...??...)
-Domota woy – LKP – Rouvè
zyé an nou
– Sé tan nou menm – A pa ta yo
– LKP woy – Rouvè zyé an nou)

*Se mi hai voluto bene
cercami nel passato.
Ho camminato tanto,
e non son più tornato.*

*Se mi hai voluto bene
cercami nel passato
ho camminato tanto
son morto da esiliato...
la la la la*

LES CANUTS

Nancy
Paroles et musique d'Aristide Bruant,
1910
A partir des années 1830, les Canuts
lyonnais (ouvriers du tissage), se
révoltent à plusieurs reprises pour
obtenir une meilleure rétribution de
leur travail, toujours refusée
sous le prétexte de la concurrence
anglaise. Ils luttent également pour
pouvoir s'organiser
en corporations. Les répressions sont
sanglantes et donnent lieu à de lourdes
peines
de prison et de déportation.

Pour chanter Veni Creator
Il faut une chasuble d'or. (bis)
Nous en tissons pour vous,
grands de l'Eglise,
Et nous, pauvres canuts,
n'avons pas de chemise.

C'est nous les canuts,
Nous allons tout nus. (bis)

Pour gouverner, il faut avoir
Manteaux et rubans en sautoir.
(bis)
Nous en tissons pour vous,
grands de la terre,
Et nous, pauvres canuts, sans
drap on nous enterre.

Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira. (bis)
Nous tisserons le linceul du
vieux monde
Car on entend déjà la révolte qui
gronde !

C'est nous les canuts,
Nous n'irons plus nus ! (bis)

LA COMPLAINTÉ DE MANDRIN - see 2012

CINTURINI

Marseille
Semo de cinturini
Lasciatece passà,
Semo belle e simbatiche
Ce famo rispettà.

Matina e sera, ticchetettà,
Infinu a sabadu ce tocca
d'abbozzà
Matina e sera, ticchetettà,
Infinu a sabadu ce tocca
d'abbozzà.

Quanno fischia la sirena
Prima innanzi che faccia giurnu,

jeunesse Refrain Nous sommes les
enfants d'Ignace, les descendants de
Solitude Ce sont eux nos ancêtres, ce
sont eux les Guadeloupéens Ils ont
nommé la Guadeloupe, ils se sont
battus pour que nous existions
Maintenant que nous brisons nos
chaînes, nous ne retournerons pas aux
fers Refrain Maman, la Guadeloupe est
à nous, la Guadeloupe notre pays La
Guadeloupe c'est où nous sommes, là
où nous sommes nés au soleil
Gwadada c'est à nous, le pays n'est
pas à eux Une chose qu'ils doivent
bien comprendre: ils nous prendront
comme nous sommes. Refrain (Assez
abuser – Domota a demandé – Le Lien
ooo – LKP - ... - Domota woy –
Ouvrons nos yeux – C'est vraiment à
nous – Ce n'est pas à eux – LKP woy
– Ouvrons nos yeux)

LA RUE DES BONS ENFANTS

Dans la rue des bons enfants,
On vend tout au plus offrant.
Y'avait un commissariat,
Et maintenant il n'est plus là.

Une explosion fantastique
N'en a pas laissé une brique.
On crut qu'il était Fantômas,
Mais c'était la lutte des classes.
Un poulet zélé vint vite
Y porter une marmite
Qu'était à renversement
Et la retourne, imprudemment.
L'brigadier et l'commissaire,
Mêlés aux poulets vulgaires,
Partent en fragments épars

Qu'on ramasse sur un buvard.
Contrairement à c'qu'on croyait,
Y'en avait qui en avaient.
L'étonnement est profond.
On peut les voir jusqu'au
plafond.

Voilà bien ce qu'il fallait
Pour faire la guerre au palais
Sache que ta meilleure amie,
Prolétaire, c'est la chimie.

Les socialos n'ont rien fait,
Pour abrèger les forfaits
D'l'infamie capitaliste
Mais heureusement vint
l'anarchiste.

Il n'a pas de préjugés.
Les curés seront mangés.
Plus d'patrie, plus d'colonies
Et tout pouvoir, il le nie.
Encore quelques beaux efforts
Et disons qu'on se fait fort
De régler radicalement
L'problème social en suspens.

Dans la rue des bons enfants
Viande à vendre au plus offrant.
L'avenir radieux prend place,
Et le vieux monde est à la casse !

ZOT NIT KEYMOL

Nancy

[SATB ppal]

Zog nit keyn mol az du geyst
dem letstn veg,
Khotsh himlen blayene farshtein
bloye teg.
Kumen vet nokh undzer
oysgebenkte sho,
S'vet a poyk ton undzer trot :
mir zaynen do !

[S ppal, A spé]

Fun grinem palmenland biz
vaysn land fun shney,
Mir kumen on mit undzer payn,
mit undzer vey,
Un vu gefaln / (sh)iz a shprints
fun undzer blut,
Shprotsn vet dort undzer gvure,
undzer mut !

[T ppal, B spé]

Dos lid geshribn iz mit blut un
nit mit blay,
S'iz nit keyn lidl fun a foygl oyf
der fray,
Dos hot a folk tsvishn falndike
vent
Dos lid gezungen mit naganes in
di hent !

[S ppal, ATB spé]

Zog nit keyn mol az du geyst
dem letstn veg,

Khotsh himeln blayene farshtein
bloye teg.
Kumen vet nokh undzer
oysgebenkte sho,
S'vet a poyk ton undzer trot :
mir zaynen do !

LA VIE S'ECOULE

Paroles de Raoul Vaneigem;
Musique de Francis Lemonnier
La vie s'écoule, la vie s'enfuit
Les jours défilent au pas de
l'ennui
Parti des rouges, parti des gris
Nos révolutions sont trahies
Le travail tue, le travail paie
Le temps s'achète au
supermarché
Le temps payé ne revient plus
La jeunesse meurt de temps
perdu
Les yeux faits pour l'amour
d'aimer
Sont le reflet d'un monde
d'objets.
Sans rêve et sans réalité
Aux images nous sommes
condamnés
Les fusillés, les affamés
Viennent vers nous du fond du
passé
Rien n'a changé mais tout
commence
Et va mûrir dans la violence
Brûlez, repaires de curés,
Nids de marchands, de policiers
Au vent qui sème la tempête
Se récoltent les jours de fête
Les fusils sur nous dirigés
Contre les chefs vont se
retourner
Plus de dirigeants, plus d'Etat
Pour profiter de nos combats

Jusques à quand les gens de
guerre
Tiendront-ils le haut du pavé ?
Jusques à quand la Sainte
Clique
Nous croira-t-elle un vil bétail ?
À quand enfin la République
De la Justice et du travail ?

TANGO DELLA FEMMINISTA

Grenoble

Cor capello dritto 'n testa
e lo sguardo a pugnaletto
se ne va
monta 'n trave e aspetta al varco
chi la sfiorerà
ecco là spunta l'ometto
c'è cascato ZA
'na guardata, 'na bruciata
quello è corco e nun ce prova
più

A I Tango della feminista
Tango della ribbellion

Cor sorriso 'npo' allupato
e lo sguardo assatanato
se ne va
va pe' strada a tutte l'ore
'ndo je pare e chi la fermerà
ecco là spunta er bulletto
c'è cascato ZA
na guardata na bruciata
quello è corco e nun ce prova
più

A I Tango della femminista
Tango della ribbellion

Co' la chioma sciorta ar vento
e er sorriso a t'amo tanto
se ne va
fra la gente che cammina
che s'intruppa e s'avvelena

se ne va
d'esse sola o 'n compagnia
je ne frega poco o gnente
perché sa
c'hessa donna è 'na conquista
l'ha sgamato 'nsieme a tante
e chi la ferma più

A I Tango della femminista
Tango della ribbellion
Au début des années de plomb en Italie,
les femmes des mouvements féministes
italiens s'opposent aux courants
politiques qui marginalisent sinon
méprisent les luttes des femmes, jusqu'à
l'extrême gauche qui subordonne leurs
revendications à la lutte des classes.
Constatant que les chants de lutte,
majoritairement écrits par les hommes,
n'expriment pas leurs préoccupations
politiques, elles réécrivent les paroles de
chants traditionnels puis composent,
autour de thèmes comme
l'homosexualité, le travail, le couple, la
prostitution, l'avortement... Ici la
chanson raconte l'histoire d'une femme
qui réapprend à lutter face à
l'environnement machiste de la rue.

Traduction:
TANGO DE LA FEMMINISTE
Un chapeau posé tout droit sur la tête
Le regard comme un poignard,
Elle s'en va,
Elle est sur ses gardes, elle guette le
premier
Qui osera l'effleurer
Et voilà qu'un petit mec se pointe
Elle le transperce, ZA
D'un regard, une brûlure
Il est terrassé, il la laisse tranquille

Tango de la féministe,
Tango de la rébellion

le temps
Vingt et trois étrangers et nos
frères pourtant
Vingt et trois amoureux de vivre
à en mourir
Vingt et trois qui criaient la
France en s'abattant

LAS BARRICADAS

Negras tormentas agitan los
aires
Nubes oscuras nos impiden ver.
Aunque nos espere el dolor y la
muerte
Contra el enemigo nos llama el
deber.

El bien maspreciado es la
libertad
Luche mos por e ella con fe y
con valor.
Alza la bandera revolucionaria
Que llevara al pueblo a la
emancipacion

En pie obrero a la batalla
hay que derrumbar a la reaccion

A las Barricadas! A las
Barricadas!
por el triunfo de la
Confederación

Si un fils de pute arrive
La fourre dans une caisse
Et l'expédie à Caracas

Les proprios de la mine
Ont acheté une balance
Pour bien peser l'argent
Que semaine après semaine
Ils volent au pauvre ouvrier

Est-ce la faute du cuivre
Qui est tranquille dans la mine
Si arrive un voleur yankee
Et le met dans un wagon
Et l'expédie à New York**

Quand donc voudra le dieu du ciel
Que le destin s'inverse
Que les pauvres mangent du pain
Et que les riches bouffent de la merde,
la merde

**Couplet ajouté par Rolando
Alarco

RASTAPOPOULOS SIRTAKI

Lille - des Rageous Gratoons

Rastapopoulos, homme pétri
d'arrogance et de vice,
a des résidences à Samos, aux
Bahamas et à Byzance,
son épouse à Samotras et sa
maîtresse en Cappadoce,
des unes aux autres il saute à
bord de son jet monoplace.

Rastapopoulos est plein aux as
comme Onassis.

Jour après jour il amasse tant et
plus de caillasses,
car Rastapopoulos est un cador
du négoce,
expert en la manipulation des
liasses et des masses.

Rastapopoulos possède des
palaces à Nice,
des bouges à Florianopolis, des
casinos à Las Vegas,
des usines à Mulhouse qu'il
délocalise à Lagos,
afin de raquer moins de charge
et pouvoir faire bosser des
gosses.

Et il danse le Sirtaki de la haute
finance,
le Sirtaki de la toute puissance,
au rythme des indices de
croissance,
il dansera jusqu'à l'ivresse.

Et il danse au son de la fanfare
de sa milice,
il danse avec d'autant plus de
délice,
qu'il sait qu'un beau jour il l'aura
dans l'os,
tel est Rastapopoulos.

*Ce n'est qu'un début la lutte
continue.*

LA PEGRE

La pègre on en est, la chienlit
aussi
Des éléments parfait' ment
incontrôlés
Des indésirables des autres
enragés
Et quelques milliers de
groupuscules isolés.

*Nous sommes tous des dissous
en puissance
Nous sommes tous des juifs et
des allemands (bis)*

Nous sommes des gauchistes
des aventuristes
Marxistes leninistes guevaristes
ou trokystes
Nous sommes des anars, nous
en avons marre
De voir vos flicards quadriller
nos boul'vards.

C'est dans nos prisons c'est
dans vos Beaujon
Que nous écrirons nos plus
belles chansons
Vous n'avez rien vu, vous
n'yavez pas cru
Vous l'aurez voulu ça se passe
dans la rue.

*Nous sommes beaucoup, nous
sommes partout*

NOTRE-DAME DES OISEAUX DE FER

Brest - Texte Sylvain Girault
Interprétation Hamon Martin
Quintet

On veut du silence et du temps
On veut sortir à la lumière
On veut cultiver nos enfants
Et on veut cultiver nos terres

Notre-dame des landes de terre
Notre-Dame des chemins de
long
Notre-Dame des oiseaux de
terre
Notre-Dame des livres et des
sons

Refrain:

On ne veut pas de tant de tant
On ne veut pas de temps de fer
Pour les avions _ il n'est plus
temps
On ne veut pas de votre enfer
Notre-Dame _ des fils de fer
Notre-Dame des routes et des
ponts
Notre-Dame des oiseaux de fer
Notre-Dame des bêtes à béton

Du ciel est descendu le vent
Du ciel est descendu le vert
On ne veut pas que du ciel
descendent
Des cendres de mort et de fer

Pas de pistes aux oiseaux de fer

Pas de fer en place des oiseaux
Que c'est triste un monde sans
chair
Que c'est cher un monde de sots

Refrain

On a mis tant de tant de tant
On a mis tant de temps à faire
Et maintenant tenant tenant
Et maintenant faudrait défaire

La mort des fermes et du bocage
La mort des chemins, des
oiseaux
La mort des mares, la mort des
vaches
La mort du lait, la mort de l'eau

Refrain

L'autre jour en m'y promenant
J'ai vu le vol d'une hirondelle
J'ai vu qu'elle avait du tourment
C'était le retour du printemps.

Refrain final avec dernière
phrase :
Notre-Dame sans votre béton

Il veut avoir bien chaud tous les
jours.
Des bottes et pas de boniments,
Des bottes et pas de discours.

L'homme veut avoir des frères,
oui,
Il ne veut pas de matraques ni
de prisons.
Il veut des hommes, pas des
parias,
Des frères et pas des patrons.

Tu es un ouvrier, oui,
Viens avec nous, ami, n'aie pas
peur,
Nous allons vers la grande
union
De tous les vrais travailleurs.

LE PÈRE DUCHESNE

Né en nonante-deux, nom de dieu
Mon nom est Père Duchesne
Marat fut généreux, nom de dieu
À qui lui porta haine , sang dieu
Je veux parler sans gêne, nom de
dieu

Coquin filou peureux, nom de
dieu
Vous m'appellez canaille
Dès que j'ouvre les yeux, nom de
dieu
Jusqu'au soir je travaille, sang
dieu
Et je couche sur la paille, nom de
dieu

On nous promet les cieux, nom
de dieu
Pour toute récompense
Tandis que ces messieurs, nom
de dieu
S'arrondissent la panse, sang dieu
Nous crevons d'abstinence, nom
de dieu

Pour mériter les cieux, nom de
dieu
Voyez vous ces bougresses
Au vicaire le moins vieux, nom
de dieu
S'en aller à confesse, sang dieu
Se faire peloter les fesses, nom de
dieux

Si tu veux être heureux, nom de
dieu
Pends ton propriétaire
Coupe les curés en deux, nom de
dieu
Fous les églises par terre, sang
dieu
Et le bon Dieu dans la merde,
nom de dieu

Peuple trop oublieux, nom de
dieu
Si jamais tu te lèves
Ne soit pas généreux, nom de
dieu
Patrons bourgeois et prêtres, sang
dieu
Méritent la lanterne, nom de dieu !

**LA COMPLAINTE DES
FILLES DE JOIES**

Rouen - Georges Brassens, 1961

Bien que ces vaches de
bourgeois x2
Les appell'nt filles de joie x2
C'est pas tous les jours qu'ell's
rigolent
Parole, parole
C'est pas tous les jours qu'elles
rigolent

Car, même avec des pieds de
grue
Fair' les cents pas le long des
rues
C'est fatigant pour les guibolles
Parole, parole
C'est fatigant pour les guibolles

Non seulement ell's ont des cors
Des oeils-de-perdrix, mais
encore
C'est fou ce qu'ell's usent de
grolles
Parole, parole
C'est fou ce qu'ell's usent de
grolles

Y a des clients, y a des salauds
Qui se trempent jamais dans
l'eau
Faut pourtant qu'elles les
cajotent
Parole, parole

140

Faut pourtant qu'elles les
cajotent
Qu'ell's leur fassent la courte
échelle
Pour monter au septième ciel
Les sous, croyez pas qu'ell's les
volent
Parole, parole
Les sous, croyez pas qu'ell's les
volent
Ell's sont méprisées du public
Ell's sont bousculées par les
flics
Et menacées de la vérole
Parole, parole
Et menacées de la vérole
Bien qu'tout' la vie ell's fass'nt
l'amour
Qu'ell's se marient vingt fois
par jour
La noce est jamais pour leur
fiolle
Parole, parole
La noce est jamais pour leur
fiolle
Fils de pécore et de minus
Ris par de la pauvre Vénus
La pauvre vieille casserole
Parole, parole
La pauvre vieille casserole
Il s'en fallait de peu, mon cher
Que cett' putain ne fût ta mère

49

Mais il est bien court le temps
des cerises
Où l'on s'en va deux cueillir en
rêvant
Des pendants d'oreilles
Cerises d'amour aux robes
pareilles
Tombant sous la feuille en
gouttes de sang
Mais il est bien court le temps
des cerises
Pendants de corail qu'on cueille
en rêvant
Quand vous en serez au temps
des cerises
Si vous avez peur des chagrins
d'amour
Evitez les belles
Moi qui ne crains pas les peines
cruelles
Je ne vivrai pas sans souffrir un
jour
Quand vous en serez au temps
des cerises
Vous aurez aussi des peines
d'amour
J'aimerai toujours le temps des
cerises
C'est de ce temps-là que je
garde au cœur
Une plaie ouverte
Et Dame Fortune, en m'étant
offerte
Ne saura jamais calmer ma
douleur

J'aimerai toujours le temps des
cerises
Et le souvenir que je garde au
cœur

LA BUTTE ROUGE

Toulouse

Georges Krier et Montéhus, 1922 ou 1923

Chanson anti-guerre par excellence, elle fait référence à la « butte Bapaume », un lieu-dit inhabité dans les environs de Berzieux, et à un sanglant épisode sur le front de Champagne, pendant la Première Guerre mondiale.

Sur c'te butte là y'avait pas d'gigolettes

Pas de marlous ni de beaux muscadins.

Ah ! C'était loin du Moulin d'la Galette,

Et de Panam' qu'est le roi des patelins.

C'qu'elle en a bu du beau sang cette terre,

Sang d'ouvriers et sang de paysans,

Car les bandits qui sont cause des guerres

N'en meurent jamais, on n'tue qu'les innocents !

Refrain

La Butt' Rouge, c'est son nom, l'baptême s'fit un matin

Où tous ceux qui montaient roulaient dans le ravin.

Aujourd'hui y'a des vignes, il y pousse du raisin.

Qui boira ce vin là, boira l'sang des copains.

Sur c'te butte là on n'y faisait pas la noce

Comme à Montmartre où l'champagne coul' à flots ;

Mais les pauvr's gars qu'avaient laissé des gosses

Y faisaient entendre de terribles sanglots !

C'qu'elle en a bu des larmes cette terre,

Larm's d'ouvriers, larmes de paysans,

Car les bandits qui sont cause des guerres

Ne pleurent jamais, car ce sont des tyrans !

Refrain

... Qui boit de ce vin là, boit les larmes des copains

Sur c'te butte là, on y r'fait des vendanges,

On y entend des cris et des chansons ;

Filles et gars doucement y échangent

Des mots d'amour qui donnent le frisson.

Peuvent-ils songer, dans leurs folles étreintes,

Qu'à cet endroit où s'échangent leurs baisers,

J'ai entendu la nuit monter des plaintes

Et j'y ai vu des gars au crâne brisé !

Refrain:

... Mais moi j'y vois des croix portant l'nom des copains !

Annonce la vengeance des morts d'Aubervilliers

C'est la révolte aussi au cœur des bidonvilles

Où la misère s'entasse avec la maladie

Mais tous les travailleurs immigrés sont nos frères

Tous unis avec eux ont vous déclare la guerre

Nous sommes les

La violence est partout, vous nous l'avez apprise

Patrons qui exploitez et flics qui matraquez

Mais à votre oppression nous crions résistance

Vous expulsez Kader, Mohamed se dresse

Car on n'expulse pas la révolte du peuple

Peuple qui se prépare à reprendre les armes

Que des traîtres lui ont volé en 45

Oui bourgeois contre vous, le peuple veut la guerre

Nous sommes les nouveaux partisans

Francs-tireurs de la guerre de classe

Le camp de peuple est notre camp

Nous sommes les nouveaux partisans

Descendez dans la mine à 600 mètres de fonds

C'est pas sur vos tapis qu'on meurt de silicose

Vous comptez vos profits, on compte nos mutilés

Regardez nous vieillir au rythme des cadences

Patrons regardez nous, c'est la guerre qui commence

Nous sommes les nouveaux

Et vous les gardes-chiourmes de la classe ouvrière

Vous sucrer sur not'e dos, ça ne vous gêne pas

Vos permanents larbins nous conseillent la belote

Et parlent en notre nom au bureau du patron

Votez, manipulez, recommencez Grenelle

Vous ne nous tromperez pas, maintenant ça marche plus

Il n'y a que deux camps, vous n'êtes plus du nôtre

À tous les collabos, nous on fera la guerre

Nous sommes les

Baladez-vous un peu dans les foyers putrides

Où on dort par roulement quand on fait les trois huit

La révolte qui gronde au foyer noir d'Ivry

Traduction:

LE FÉROCE MONARCHISTE
BAVA – L'HYMNE DU SANG
Parma

Aux cris de douleur et de faim
D'une foule qui demandait du pain
Le féroce monarchiste Bava
Aux affamés servit le plomb pour le pain.

Mille innocents tombèrent
Sous le feu des tueurs de Caïn
Et face à la furie des soldats assassins
Le peuple cria : "Mort aux lâches !"

Hé, il ne faut pas rire, racaille
savoyarde
Si le fusil a dompté les rebelles,
Si des frères ont tué les frères,
C'est sur ta tête que le sang retombera.

La panse rebondie des voleurs
Après vous avoir tout volé,
A étanché sa soif de sang
Dans ce jour néfaste et funeste.

Pleurez mères affligées,
Quand sombre tombe la soirée,
Pour vos fils jetés en prison,
Pour les tués du plomb fatal.

JAVAZOOKA

Marseille - Palabres et musique
d'Igor Agar, auteur compositueur
interpouette, enregistrée en 1998 dans
les caves du Clandé.

Il y avait, dans la cellule, le gars
Dudule,
un mauvais cambrioleur, mais
quel bricoleur.
Par aubaine, y avait aussi,
Monsieur Dupuis,

c'était un mauvais financier,
mais artificier.
En un an, on c'est fait passer,
sans trop de dégâts,
un authentique bazooka, en
pièces détachées.

Refrain:

Qu'est c'que c'est que cette
zonzon qui est pleine de murs ?
On va les faire fondre !
Qu'est c'que c'est qu'ce
troupeau d'maton qui joue les
gros durs ?
On va tous les tondre !

En cabane, faut bien s'occuper,
surtout la nuit,
c'est à la lueur du briquet qu'on
l'a construit.
La journée, on jouait les
zombies, sans faire les rebelles ;
la vraie vie, ça s'passait la nuit, à
construire la belle.
On voyait les autres locataires
muter en calendrier,
en bête fauve, ou en courant
d'air, mais nous, on tenait.

refrain

Un beau jour Dudule a dit
"C'est prêt, faut voir si c'est
viable".
La porte blindée a fait les frais
du pauvre contribuable.

Refrain
Au Printemps les traités de
Lénine
Ont livré l'Ukraine aux
Allemands
A l'automne la Makhnovtchina
Les avait jeté au vent
L'armée blanche de Denikine
Est entrée en Ukraine en
chantant
Mais bientôt la Makhnovtchina
L'a dispersée dans le vent.

Refrain
Makhnovtchina, Makhnovtchina
Armée noire de nos partisans
Qui combattait en Ukraine
Contre les rouges et les blancs
Makhnovtchina, Makhnovtchina
Armée noire de nos partisans
Qui voulait chasser l'Ukraine
À jamais tous les tyrans.
Refrain

MALI'O

Ha Malyélo Mamayé Mamayo
Ha Malyélo Mamayé Mali o (bis)

C'est tout marron mélanagé cacao,
C'est bronzé-Paris-Bamako,
Ca vit bizarre tout groupé, tit
ghetto,
C'est tout boubou mais là dis :
fais pas chaud,
C'est pas soleil ici c'est surtout
gris,

Là-bas c'est bonheur quand
revient la pluie,
T'as pas d'papiers t'es clandestin
l'ami,
C'est caché là ou cadavre au
pays...

Ha Malyélo Mamayé Mamayo
Ha Malyélo Mamayé Mali o (bis)

Ici c'est l'argent qui fait la justice,
Là-bas c'est la faim qui fait la
police,
C'est combats là pour sauver les
petits,
Ici c'est misère mais au moins
c'est vie,
Nous c'est : Dogon, Bambara tout
couleurs,
Enfant, soleil caché, dans cave
ailleurs,
C'est pas danger comme dit
gouvernement,
C'est juste qu'on pouvait pas
faire autrement...

Ha Malyélo Mamayé Mamayo
Ha Malyélo Mamayé Mali o (bis)

Oh toi Monsieur l'Ministre de
l'Intérieur,
Enlève au Mali sa dette extérieure,
C'est quand même la chance à
vieille colonie,
Si on s'retrouve ici et
aujourd'hui...

Ha Malyélo Mamayé Mamayo
Ha Malyélo Mamayé Mali o (bis)

DIMMI BEL GIOVANE

Parma

Il canto "Dimmi bel giovane" è una poesia scritta nel 1873 dell'internazionalista pisano Francesco Bertelli, dal titolo "Dimmi buon giovine. Esame d'ammissione del volontario alla Comune di Parigi".
Dis-moi beau jeune homme (trad. I. Di Jorio – J. Sfeir, 2013)
La chanson, écrite en 1873 par l'internationaliste pisan Francesco Bertelli, est une poème qui avait pour titre " Dis-moi beau jeune homme: examen d'entrée du bénévole à la Commune de Paris".

Dimmi bel giovane
onesto e biondo
dimmi la patria
tua qual è
tua qual è

Adoro il popolo
la mia patria è il mondo
il pensiero libero
è la mia fé
è la mia fé

La casa è di chi l'abita
è un vile chi lo ignora
il tempo è dei filosofi
il tempo è dei filosofi

La casa è di chi l'abita
è un vile chi lo ignora
il tempo è dei filosofi
la terra è di chi la lavora

Addio mia bella

casetta addio
madre amatissima
e genitor
e genitor

Io pugno intrepido
per la Comune
come Leonida
saprò morir
saprò morir.

La casa è di chi l'abita
è un vile chi lo ignora
il tempo è dei filosofi
il tempo è dei filosofi

La casa è di chi l'abita
è un vile chi lo ignora
il tempo è dei filosofi
la terra è di chi la lavora

Dis-moi beau jeune homme
honnête et blond
dis-moi la patrie
qui est la tienne
qui est la tienne

J'adore le peuple
ma patrie est le monde
la libre pensée
elle est ma foi
elle est ma foi

La maison est à qui l'habite
est un lâche celui qui l'ignore
le temps est aux philosophes
le temps est aux philosophes

La maison est à qui l'habite

Mais si les corbeaux, les
vautours,
Un de ces matins disparaissent,
Le soleil brillera toujours !

**PLEGARIA A UN
LABRADOR**

Levantate y mira la montaña
De donde viene el viento el sol
y el agua
Tú que manejas el curso de los
rios
Tú que sembraste el vuelo de tu
alma.

Levantate y mírate las manos
Para crecer, estrechala a tu
hermano
Juntos iremos unidos en la
sangre
Hoy es el tiempo que puede ser
mañana.

Líbranos de aquel que nos
domina en la miseria
Tráenos tu reino de justicia e
igualdad
Sopla como el viento la flor de
la quebrada
Limpia como el fuego el cañón
de mi fusil.

Hágase por fin tu voluntad aquí
en la tierra
Danos tu fuerza y tu valor al
combatir

Sopla como el viento la flor de
la quebrada
Limpia como el fuego el cañón
de mi fusil.

Levantate y mírate las manos
Para crecer estréchala a tu
hermano
Juntos iremos unidos en la
sangre
Ahora y en la hora de nuestra
amén
Amén, amén

CHOMAGE AU FOND DE LA VALLEE

Riom - chanson Plus bifluorée

Les hommes :

Chômage au fond de la vallée
(ré)
C'est là la vraie fatalité
Voici qu'en la nuit étoilée
Un sans emploi nous est donné
Séraphin Dedroit il se nomme
Il était cadre et respectée
Aujourd'hui pôvre petit homme
Voilà que tu es licencié

Les femmes :

Quand la cloche sonne sonne
C'est à l'Armée du Salut
Que se ressemblent les hommes
Les hommes qu'ont tout perdus
Armée froide qui résonne
En haillons et peu vêtus
Plus de trois millions entonnent
Le chant triste et monotone
C'est la chanson du chô'm'du

Chômage au fond de la vallée
Peu de familles sont épargnées
Voilà qu'après dix-neuf années
Le Séraphin est remercié
Qu'arrive-t-il ? Ah quel
marasme
Sa femme geint près de l'évier
Ses deux fillettes font de
l'asthme
Son vieux chien est paralysé

132

Quand la cloche sonne sonne
C'est la douleur des vaincus
Qui au fond des cœurs résonne
Comme un cri d'amour perdu
Et l'assistance sociale
Ne pourra rien y changer
Séraphin est au plus mal
Part à la banque locale
Avec un grand pistolet

Chômage au fond de la vallée
Un drame horrible est arrivé
Hier un homme a pris en otage
Le patron de Crédit Lyonnais
Séraphin Dedroit il se nomme
Il était cadre et respecté
Aujourd'hui pauvre petit
homme
Les policiers l'ont arrêté

Quand la cloche sonne sonne
C'est chaque jour à midi
Que se rassemblent les hommes
Pour un repas entre amis
Séraphin est tout sourire
Plus besoin de RMI
A l'atelier on l'admire
On assure son avenir
A la prison de Fleury

Tutti :
A la prison de Fleury

57

Qui n'va guère aux amoureux
Pourtant c'est presque
toujours
Quand revient l'été
Qu'il faut s'en aller
Le ciel regarde partir
Ceux qui vont mourir
Au pas cadencé

Des hommes il en faut
toujours
Car la guerre car la guerre
Se fout des serments d'amour
Elle n'aime que l'son du
tambour

Quand un soldat s'en va-t-en
guerre il a
Des tas de chansons et des fleurs
sous ses pas
Quand un soldat revient de
guerre il a
Simplement eu d'la veine et puis
voilà...(bis)

BANDERA NEGRA

de Jaime Guevara - Lyon

Refrain:

Negra, negra, negra es mi bandera,(bis)
como Kropotkin y Malatesta te quiero negra, negra bandera, como mi España la de los treinta te quiero negra, negra bandera.

Tú dices que no me quieres porque soy un anarquista,(bis)
¿Por qué si yo a ti te quiero aunque marxista? (bis)

Refrain:

Tú dices que nos protege como árbitro el Estado
pero yo quiero ser libre sin dios ni amo.

Refrain:

Hay una palabra mala para los capitalistas,
también para los jerarcas y es "anarquista".

Refrain:

Tú dices que no es posible convivir sin un gobierno,
yo digo que no se puede en este infierno.

Refrain:

130

Tú dices que necesito tu partido como iglesia,
parece que en estos años te ha dado amnesia.

Refrain:

Hay una forma precisa de ordenar atrocidades
y es siendo como la mafia de autoridades.

Refrain:

CAFE CAFE

De Claude Michel - Brest

Tu ne vois des tropiques que des plages magiques
Bordées de cocotiers où fait bon se bronzer
Tu n'connais de l'Afrique que des gens faméliques
Qu'on t'montre à la télé quand tu bois ton café.

Refrain:

*Café, café cacahuète chocolat,
t'as jamais remarqué qu'ça venait de là-bas
Café, café cacahuète chocolat,
et qu'ils ont récolté tous ces trucs-là.*

Paysans du Brésil cultivent les haricots
Qu'on chasse des terres fertiles pour nourrir nos bestiaux

59

REVOLTE - paroles differe de la version de 2015

Nous sommes les persécutés
De tous les temps et de toutes les races
Toujours nous fumes exploités
Par les tyrans et les rapaces
Mais nous ne voulons plus fléchir
Sous le joug qui courba nos pères
Car nous voulons nous affranchir
De ceux qui causent nos misères

Refrain

Église, Parlement, Capitalisme
Etat Magistrature
Patrons et Gouvernants,
Liberons nous de cette pourriture
Pressant est notre appel,
Donnons l'assaut au monde autoritaire
Et d'un coeur fraternel
Nous réaliserons l'idéal libertaire

Ouvriers ou bien paysan
Travailleur de la terre ou de l'usine
Nous sommes dès nos jeune ans
Réduits aux labeurs qui nous minent
D'un bout du monde à l'autre bout

C'est nous qui créons l'abondance
C'est nous tous qui produisons tout
Et nous vivons dans l'indigence

Refrain

L'État nous écrase d'impôts
Il faut payer ses juges, sa flicaille
Et si nous protestons trop haut
Au nom de l'ordre on nous mitraille
Les maîtres ont changé cent fois
C'est le jeu de la démocratie
Quels que soient ceux qui font les lois
C'est bien toujours la même clique

Refrain

Pour défendre les intérêts
Des flibustiers de la grande industrie
On nous ordonne d'être prêts
À mourir pour notre patrie
Nous ne possédons rien de rien
Nous avons horreur de la guerre
Voleurs, défendez votre bien
Ce n'est pas à nous de le faire

**AMIS, DESSOUS LA
CENDRE**

Riom - Serge Utgé-Royo

Amis, dessous la cendre, le feu,
va tout brûler

La nuit, pourrait descendre,
dessus, nos amitiés

Voilà que d'autres bras tendus
S'en vont strier nos aubes
claires

Voilà que de jeunes cerveaux
Refont le lit de la charogne
Nous allons compter les pendus
Au couchant d'une autre après-
guerre

Et vous saluerez des drapeaux
En priant debout
Sans vergogne

Amis, dessous la cendre, le feu,
va tout brûler
La nuit, pourrai descendre,
dessus nos amitiés

La nouvelle chasse est ouverte
Cachons nos rires basanés
Les mots s'effacent sous les
poings
Et les chansons sous les
discours
Si vos lèvres sont entrouvertes
Un ordre viendra les souder
Des gamins lâcheront les chiens
Sur les aveugles et sur les
sourds

Je crie, pour me défendre, à moi,
les étrangers
La vie est bonne à prendre, et
belle à partager

Si les massacres s'accumulent
Votre mémoire s'atrophie
Et la sinistre marée noire
Couvre à nouveau notre avenir
Vous cherchez dans le
crépuscule
L'espérance de la survie
Les bruits de bottes de l'Histoire
N'éveillent pas vos souvenirs

Amis, dessous la cendre...

Je crie pour me défendre : à moi
les étrangers
La vie est bonne à prendre, et
belle à partager

**ARRIBA QUE MANDO EL
SOL** Violeta Parra 1917/1967
Saint-Etienne

Chanson Chilienne sur les
mineurs. Tout peut arriver, de
toute façon le mineur sera
toujours brûlé par le soleil
pendant que le nanti sera à l'abri
des lois.

Cuando fui para la pampa
llevaba mi corazón

SOLDADITO DE BOLIVIA

Soldadito de Bolivia, soldadito
boliviano
armado vas de tu rifle, que es un
rifle americano
soldadito de Bolivia que es un
rifle americano

Te lo dio el seor Barrientos,
soldadito boliviano
regalo de Mr. Johnson, para
matar a tu hermano
soldadito de Bolivia para matar
a tu hermano

No sabes quien es el muerto,
soldadito boliviano
el muerto es el Che-Guevara, y
era argentino y cubano
soldadito de Bolivia y era
argentino y cubano

El fue tu mejor amigo, soldadito
boliviano
el fue el amigo del pobre, del
oriente al altiplano
soldadito de Bolivia del oriente
al altiplano

Est mi guitarra entera, soldadito
boliviano
de luto pero no llora, aunque
llorar es humano
soldadito de Bolivia aunque
llorar es humano

No llora por que la hora,
soldadito boliviano
no es de lagrima y pauelo, sino
de machete en mano
soldadito de Bolivia sino de
machete en mano

Con el cobre que te paga,
soldadito boliviano
que te vendes que te pagas, es lo
que piensa el tirano
soldadito de Bolivia es lo que
piensa el tirano

Pero aprenders seguro, soldadito
boliviano
que a un hermano no se mata,
que no se mata a un hermano
soldadito de Bolivia que no se
mata a un hermano

2013

A la huelga
Amis, dessous la cendre
Arriba que mando el sol
Bandera negra
Café café
Chômage au fond de la vallée
Copying is not theft
Dimmi bel giovane
Il feroce monarchico bava
Javazooka
La butte rouge
La complainte de mandrin
La complainte des filles de joie
L'âme de la Palestine
Les mineurs de Trieux
Notre Dame des oiseaux de fer
Que la tortilla se vuelve
Rastapopoulos sirtaki
Si me quieres escribir
Tango della feminista
The slime
Win a Ramallah
Zog nit keynmol

A LA HUELGA

Toulouse
Chicho Sánchez Ferlosio,
accessoirement fils de Rafael
Sanchez Mazas(écrivain et un
des fondateurs de la Phalange),
opposé au régime de Franco et
auteur de nombreuses chansons.
auteur entre autres d'un disque
gravé dans la clandestinité à
Madrid en 1963 (Canciones de

126

la resistencia española). Cette
chanson appelle à la grève
générale lors du soulèvement
dans les Asturies en avril 1962.

A la huelga companero
No vayas a trabajar
Deja quieta la herramienta
Es la hora de luchar

A la huelga diez
A la huelga cien
A la huelga madre
Yo voy tambien
A la huelga cien
A la huelga mil
Yo por ellos madre
Y ellos por mi

Contra el gobierno del hambre
nos vamos a levantar
todos los trabajadores,
codo a codo por el pan.

Desde el pozo y el arado*
Desde el torno y el telar
Iran los hombres del pueblo
A la huelga general

A la huelga diez...

Todos los pueblos del mundo
La mano nos van a dar
Para devolver a espana
Su perdida libertad

63

Mais à Carhaix dans le Finistère
Ils sont allés voir le préfet d'un
peu plus prêt
Et l'hôpital à ré ouvert

La liste est longue, je vais
m'arrêter
Mais vous avez compris l'idée
Ce n'est pas en restant les bras
croisés
Qu'on changera la société

Maintenant que je sais, je vais y
aller
Soutenir et accompagner
Dans les lycées pour des profs à
la rentrée
Dans les squats sans aucun loyer
Dans les boîtes pour être mieux
payé
Dans les restos, avec les sans-
papiers
Aux guichets, avec les postiers
Y'a que comme ça qu'on peut
gagner

SI LES FEMMES...

Paroles: Kro
Musique: Folklore USA (Le
vent du nord)

Si les femmes chantent fort c'est
qu'elles ont à dire:
"Foutez la paix à nos corps et à
nos plaisirs,
La porte je sais l'ouvrir seule
Tout aussi bien que ma gueule,
Aussi grand que ma gueule !"

VERSAILLAIS

Limoges

Paroles et musique : Jean
EDOUARD, 1971

Chanson écrite pour célébrer le
centenaire de la Commune de
Paris (mars à mai 1871).

Le gouvernement de Mr Thiers,
siégeant à Versailles, signe
l'armistice avec la Prusse en
janvier et le peuple de Paris,
refusant de rendre les armes, se
soulève et s'organise... La
répression est impitoyable. A la
fin de la « semaine sanglante »,
les derniers fédérés sont fusillés
au mur du Père Lachaise....

L'hiver 71 , c'est l'hiver du
chaos

L'hiver de la défaite devant les
Pruscos

L'hiver de la souffrance et
l'hiver de la faim

L'hiver des collabos, des faux
républicains

Il commence à fleurir des
cocardes écarlates

Et dans la rue bientôt, le cri du
peuple éclate.

Refrain:

Versaillais, Versaillais,

Vous avez fusillé le cœur d'une
révolution

Vous l'avez jetée en prison

Mais il reste à Paris l'esprit des
insurgés. (bis)

Un matin tout Paris entre en
insurrection

Et Paris doit lutter contre la
réaction

Etudiants, ouvriers, armez vos
chassepots

Du haut des barricades agitez
vos drapeaux

Agitez vos drapeaux, les
Versaillais canonent

Agitez un mouchoir rouge du
sang d'un homme.

Versaillais, Versaillais...

Avec la cruauté d'une bête
sauvage

Thiers a tué la Commune en un
rouge carnage

Derrière les tombes et les croix
d'un cimetière

A 10 contre 200 les
révolutionnaires

Les derniers fédérés contre un
mur sont tombés

Ne murmurant qu'un mot, le
mot fraternité.

Versaillais, Versaillais...

LA VIE S'ECOULE

Amiens

Paroles : Raoul VANEIGEM,
situationniste belge (1961)

malveillant arrogant, tout
puissant, triomphant
nous allons combattant et nous
serons triomphant
on va lutter et puis voilà.

En regroupant tous nos cortèges
ou même en chantant

En regroupant tous nos slogans
dans un cri puissant.

Lutte de classe c'est reparti

SUR LA COMMUNE

Tous les copains et les copines
de la Commune

Ne sont pas morts, sans rien
laisser

Ils/Elles doivent nous garder
rancune

De laisser crever l'meur passé
Ils/Elles doivent nous garder
rancune

De ne pas en profiter...

Il était une fois, dans ce grand
cimetière...

Ecoute bien l'ami, c'est une
histoire vraie ;

L'gouvernement d'alors avait
perdu sa guerre :

L'Etat de Prusse avait vaincu
l'Etat français.

Pendant qu'on s'arrangeait entre
grands de l'époque

Pour payer le tribut au premier
des tueurs,

Voilà que de Paris le peuple se
convoque
Et décide –comme ça !-
Qu'il ne veut plus d'supérieurs !

Et c'est le dix-huit mars de l'an
soixante et onze

Que, depuis le palais où rota
Louis (quatorze)

M. Thiers a brandi quelques
canons de bronze

Et crié vers Paris : « Ils vous
f'ront rendre gorge!»

Une fille de Paris a gueulé vers
le ciel

THE SLIME

Frank Zappa (arranged John Hamilton)

I am gross and perverted, I'm
obsessed and deranged

I have existed for years, but very
little has changed.

I'm the tool of the government, and
industry too

For I am destined to rule and
regulate you

(Sops/Alto):

Have you guessed me, yet? Have
you guessed me?

(T/B)

Who could be so nasty?

(Sops/Alto):

Have you guessed me, yet? Have
you guessed me?

What is my name and who could I
be?

SILENCE DANS LES RANGS

Rouen

Paroles et musique :

Choralternative de ROUEN (Benoit / Solène et Thomas), 2011

Le 17 décembre 2010, Mohamed Bouazizi, un vendeur de rue désespéré, s'immolait par le feu à Sidi Bouzid en Tunisie. Son geste radical fut le déclencheur du « Printemps arabe » en Tunisie, Lybie, Egypte, Syrie, Koweït, Yemen, Barhein,

Après des décennies de dictature, les peuples du Maghreb et Moyen-Orient se soulevaient au cri de « Dégage! » (« Erhal ! » en arabe) et l'espoir renaissait ...

Refrain:

Quand tout un peuple se soulève
Se met debout, se met en grève
Quand tout un peuple dit « Ya basta !

On est à bout, dégage de là ! »

Silence, silence dans les rangs !

On vous arrête allègrement

Silence, silence dans les rangs !

On vous censure, on tue, on ment

Silence, silence dans les rangs !

On assassine impunément

Silence dans les rangs, silence dans les rangs !

Refrain

Silence, silence les tyrans !

On manifeste obstinément

Silence, silence les tyrans !

Face à vos balles, on serre les rangs

Silence, silence les tyrans !

On crie, on pleure, on est vivants

Silence les tyrans, silence les tyrans !

Refrain

LE TRIOMPHE DE L'ANARCHIE

Nancy

Paroles et musique : Charles d'AVRAY (1912)

Charles-Henri Jean dit d'Avray se rallia à l'anarchisme au moment de l'affaire Dreyfus et décida d'utiliser la chanson pour diffuser ses idées. Il en composera 80 pour dénoncer l'État, la religion, le militarisme, les prisons, etc., et exalter la société libertaire. Ses conférences chantées étaient annoncées par des affiches où on lisait: « Avec le passé, détruisons le présent pour devancer l'avenir ».

Tu veux bâtir des cités idéales,

Détruis d'abord les

monstruosités :

Gouvernements, casernes, cathédrales,

Qui sont pour nous autant d'absurdités.

Dès aujourd'hui gagnons le communisme,

Ne nous groupons que par affinités,

Babbo mangia li fagioli

Mamma tribola coi figlioli

Babbio mangia 'l baccalà

Mamma tribola a tutt'andà

Babbo mangia le polpette

Mamma fa delle crocette

Teresina la malcontenta

Babbo gode e mamma stenta.

THE DIGGER'S SONG

In 1649 to St. George's Hill

A ragged band they called the Diggers came to show the people's will.

They defied the landlord, they defied the laws,

They were the dispossessed reclaiming what was theirs.

“We come in peace,” they said,

“To dig and sow,

We come to work the lands in common and to make the waste ground grow.

This earth divided we will make whole

So it will be common treasury for all !

The sin of property we do

disdain,

No man has any right to buy and sell the earth for private

gain.

By theft and murder they took the land,
Now everywhere the walls spring up at their command.

They make the laws to chain us well,
The clergy dazzle us with heaven or they damn us into hell.

We will not worship the god they serve :

The god of greed who feeds the rich while poor folk starve.

We work, we eat together, we need no swords ;

We will not bow to the masters or pay rent to the lords.

Still we are free, tho' we are poor,

You Diggers all stand up for glory, stand up now !

LE PARTI D'EN RIRE

St Etienne

Paroles : Francis BLANCHE et

Pierre DAC (années 1950)

Musique : Le Boléro, de Maurice

RAVEL

Encore appelé « Le Braséro de Ravel

»... André Isaac, dit Pierre Dac, a

aussi été la voix « des Français parlent

aux Français » sur la BBC pendant la

seconde guerre mondiale. Auto-baptisé

Roi des Loufoques, il se déclare

candidat à la présidentielle de 1965,

soutenu par le MOU, Mouvement

Ondulatoire Unifié, avec pour slogan :

« Les temps sont durs ! Vive le MOU !

»

{Choeur en fond sonore:}

Oui

Notre parti

Parti d'en rire

Oui

C'est le parti

De tous ceux qui n'ont pas pris

de parti

Notre parti

Parti d'en rire

Oui

C'est le parti

De tous ceux qui n'ont pas pris

de parti

Sans parti pris nous avons pris
le parti

De prendre la tête d'un parti

Qui soit un peu comme un parti

Un parti placé au dessus des

partis

En bref, un parti, oui

Qui puisse protéger la patrie

De tous les autres partis

Et ceci

Jusqu'à ce qu'une bonne partie

Soit partie

Et que l'autre partie

C'est parti

Ait compris

Qu'il faut être en partie

Répartis

Tous en un seul parti

Notre parti

Nous avons placé nos idéaux

Bien plus haut

Que le plus haut

Des idéaux

Et nous ferons de notre mieux

Cré vindieu de vindieu de

vindieu

Pour que ce qui ne va pas aille

encore mieux

Oui pour vivre heureux

Prenons le parti d'en rire

Seules la joie et la gaieté

peuvent nous sauver du pire

La franche gaieté

La saine gaieté

La bonne gaieté des familles

Nos buts sont déjà fixés:

Réconcilier les oeufs brouillés

Faire que le veau d'or puisse se

coucher

Apprendre aux chandelles à se

moucher

Aux lampes-pigeons à roucouler

YA BASTA

On te prend, on t'essore, on te

jette, on te vire

Tu travail pour des miettes, en

plus il faut sourire

La sécu, la retraite, bientôt des

souvenirs

Les loyers c'est la fête, mais pas

pour la tirelire

Refrain

Et ils veulent que cela soit pire

Que l'on reste là sans rien dire

Y'a basta, y'a basta, y'a basta

Basta y'a, y'a basta, y'a basta

On te fiche, on te film, on

surveille tes soupirs

Orwell dans sa tombe, n'a pas

fini de rire

Les télé, les matraques, disent

de bien se tenir

C'est la peur qui remplace, les

rêves d'avenir

Refrain

D'usagers à clients, la pub joue

les vampires

Se nourrit des passants, quatre

par trois, souvent pire

Consommateur, clients,

consommés comme tu respirez

Le projet des marchands,

facturer les sourires

Refrain

Sans papiers, sans logement,

juste bon à offrir

Tes deux bras, ta sueur, pour

nos villes à construire

Mord ton voisin, si tu veux

réussir !

C'est la rage du gagnant, il faut

vaincre ou mourir

**Crimes de Guerres - Traduction
littérale**

Crime de guerre, crime de guerre Est-

ce un crime de guerre d'avoir tue 6

millions de juifs, oui. Mais raser de

bombes une ville allemande, ou

anéantir Hiroshima, Crime de guerre,

ça ce n'est pas un crime de guerre, Car

l'histoire et la justice sont fait par ceux

qui ont le pouvoir. Crime de guerre,

crime de guerre vietnamien, Est-ce un

crime de guerre d'avoir arroser l'agent

orange sur les arbres Et en

conséquence causer les anomalies de

naissances ? .Crime de guerre, ça ce

n'est pas un crime de guerre et alors

Kissinger et Nixon n'était pas

inculper. Crime de guerre, crime de

guerre irakien, Est-ce un crime de

guerre gazer 1000 kurdes oui, Le gaz

moutarde donne par les USA, Les amis

de Saddam ont fermé les yeux, Puis ils

ont changé d'avis et détruit l'Irak.

Saddam a été jugé mais ces "amis-

CIA" non. Crime de guerre, ce n'était

pas un crime de guerre jusqu'au

moment où la « paix américaine » a

commencé à échoué Crime de guerre,

soixante ans de crime de guerre, Est-

ce un crime de guerre de massacrer,

bombarder, blesser, oui. Ils ont pris les

terres de Palestine, se sont conduits

PALESTINE

Riom

Paroles : Jean-Paul HEBERT

Musique : Timbre : Potemkine,
 arrangement : Solène DUPARC
 (2002). Jean FERRAT avait donné son
 autorisation à la Choralternative de
 Rouen pour détourner sa chanson,
 écrite en hommage à d'autres révoltés
 en lutte pour un monde plus juste et
 plus solidaire...

M'en voudrez-vous beaucoup si
 je vous dis un monde
 qui chante au fond de moi sous
 les bombardements ?

M'en voudrez-vous beaucoup si
 la révolte gronde
 dans ce nom que je dis au vent
 des quatre vents ?

Ma mémoire chante en
 sourdine : Palestine.

Ils étaient des enfants durs à la
 discipline,
 ils étaient des enfants qui
 lançaient des galets,
 ils étaient des enfants face aux
 lourdes machines,
 qui lançaient des cailloux sur le
 toit des blindés.
 Des cailloux ? Tu imagines...
 Palestine.

M'en voudrez-vous beaucoup si
 je vous dis un monde

où il y a des mitrailleuses face
 aux lanceurs de pierres ?
 Le crime se répète, l'injustice est
 profonde
 et face aux révoltés, c'est la loi
 militaire.
 C'est mon frère qu'on
 assassine... Palestine.

Mon frère, mon ami, mon fils,
 mon camarade,
 tu ne tireras pas sur qui aime
 son pays.
 Mon frère, mon ami, sur cette
 barricade
 ils jouent leur avenir. Ton
 avenir aussi.
 Baisseront-ils leurs carabines?
 Palestine.

M'en voudrez-vous beaucoup si
 je vous dis un monde
 où deux peuples vivraient
 malgré les mauvais sorts ?
 M'en voudrez-vous beaucoup si
 je vous dis un monde
 qui n'aurait pas réglé par la loi
 du plus fort ?
 Mais par la vie qui s'obstine....
 Palestine !

Yes! But not while Israel exists
 as a state made for the chosen
 few

Where lives of Palestinian folk
 are worth much less than lives
 of Jews.

Peaceful co-existence is not
 possible
 With a country governed by war
 criminals.
 Encouraged and financed by the
 United States,
 We need to pin the blame on all
 who perpetrate

War Crimes there will be war
 crimes
 Unless we take a stand and put
 these criminals on trial.

ONLY OUR RIVERS RUN FREE

London

Paroles et musique: Mickey
McCONNELL (1965) Arrangement:
The Wolfe Tones (1973)

When apples still grow in
November
When blossoms still bloom
from each tree
When leaves are still green in
December
It's then that our land will be
free

I wander her hills and her
valleys
But still to my sorrow I see
A land that has never known
freedom
Where only her rivers run free

I drink to the death of her
people
The ones who would rather have
died
Than to live in the cold chains
of bondage
To bring back the rights we're
denied

Oh where are you now when we
need you?
What burns where the flame
used to be?
Are you gone like the snows of
last winter?

And will only our rivers run free?

How sweet is life, but we're
crying
How mellow the wine, yet we're
dry
How fragrant the rose, but it's
dying
How gentle the wind but it sighs!

What good is in youth when
you're aging?
What joy is in eyes that can see
That there's sorrow in sunshine
and flowers
If only our rivers run free?

L'ORDURE DE LA PREFECTURE

Rouen

Paroles et musique : Choralternative
de ROUEN (Benoit / Solène), 2010
Ça s'est passé à Rouen en 2010. L'une
d'entre nous, membre de la Ligue des
Droits de l'Homme, accompagnait à la
Préfecture une femme dont l'OQTF
(obligation à quitter le territoire
français) allait expirer le mois
suivant...

NB : Depuis cette affaire, il n'y a pas
eu d'autres expulsions ... Ils n'ont pas
osé ! Et Madame Budurea est revenue
et s'est mariée. A malin, malin et
demi !

La dernière fois qu'une
Mauricienne
S'est présentée à ton guichet
Tu lui as dit de rester zen

Qui nous dirigent et qui nous
gouvernent

Combien de temps encore, va-t-
on se laisser faire ?
Combien de temps encore, sans
rien faire ?
Combien de temps encore, va-t-
on se laisser faire ?
Combien de temps encore, sans
rien faire ?

Y en a qui s'ront jamais dans la
merde
Y en a qu'auront jamais
d'problèmes
Et souvent ce sont ceux-là même
Qui nous dirigent et qui nous
gouvernent

Y en a qui s'ront jamais dans la
merde
Y en a qu'auront jamais
d'problèmes
Et souvent ce sont ceux-là même
Qui nous dirigent et qui nous
gouvernent

ZIMMERWALD

Pionniers rouges, marchons en
colonnes,
Nos pas martèlent le sol ;
Drapeaux rouges éclatants au
soleil du couchant
Emergeant de la houle des blés,
Nos pas sur le sol semblent dire
en cadence :
Tu guideras nos pas, Zimmerwald.

Là-bas, émergeant de la plaine,
Paysan reprend haleine,
De la guerre a souffert bien qu'il
n'ait pas de terre,
Aujourd'hui c'est toujours la
misère ;
On entend sa faux qui chante
dans les blés :
Tu guideras nos pas, Zimmerwald.

Sortant éreinté de la mine,
Regagnant son noir coron,
Le mineur que l'on croise et qui
lève le poing
Dit : le monde va changer de base.
Le pic sur le sol, qui creuse le
charbon :
Tu guideras nos pas, Zimmerwald.

Voici un régiment qui passe.
Bétail marchant vers la guerre.
Dans les rangs des yeux clairs
fixent notre drapeau
Mais l'officier oblige à se taire.
Au reflet des fusils le soleil a
écrit :
Tu guideras nos pas, Zimmerwald.

Partout la parole de Lénine,
De Liebknecht et de Rosa
Retentit dans les champs, les
casernes, les usines,
L'ennemi est dans notre pays ;
Si la guerre éclate, le bourgeois à
abattre , Sera écrasé par
Zimmerwald

ON LACHE RIEN

Riom

Paroles et musique : HK & Les
SALTIMBANKS Album : Citoyen
du Monde 2011

HK, un des chanteurs du MAP, et son groupe lillois, « petit frère de Zebda », dénoncent, sur des rythmes de blues, chaâbi ou encore reggae, les dérives d'une partie de la société : exclusion sociale, inégalités, surconsommation... Cette chanson a beaucoup été reprise dans les manifs et les meetings, ainsi que pendant la campagne présidentielle de 2012...

Voix basses Voix hautes

Du fond d' ma cité HLM
Not' réalité est la même
Dans c' monde on n'avait pas
notre place
On n'est pas nés dans un palace
SDF, chômeurs, ouvriers,
Ils ont voulu nous diviser,
Tant qu' c'était chacun pour sa
gueule,
Faut bien qu'un jour on se
réveillejusque dans ta campagn'
profonde
et partout la révolte gronde
et pas la gueule de l'emploi
on n'a pas la CB à papa
(pay)sans, immigrés, sans
papiers
faut dire qu'ils y sont arrivés
leur système pouvait prospérer
et qu'les têtes s remettent à
tomber

On lâche rien, on lâche rien, on
lâche rien, on lâche rien
On lâche rien (wallou), on lâche
rien (wallou) on lâche rien, on
lâche rien

Ils nous parlaient d'égalité
Démocratie fais-moi marrer
Que pèse not' bulletin de vote
C'est con mes chers
compatriotes
Et que pèsent les droits de
l'homme
Au fond y a qu'une règle en
somme :
La République se prostitue
Leurs belles paroles on n'y croit
plus, et comme des cons on
les a crus
si c'était l' cas on l'aurait su
en face de la loi du marché,
cette fois on s'est bien fait baiser
face à la vente d'un Airbus
se vendre plus pour vendre plus
sur le trottoir des dictateurs
nos dirigeants sont des menteurs

C'est tel' ment con, tel' ment
banal,
Des SDF crèvent sur la dalle,
On jette des miettes aux
prolétaires
On s'en prend pas aux
millionnaires
C'est fou comme ils sont
protégés

Que son de la barricada

De pie, cantar el pueblo va a
triunfar
millones ya, imponen la verdad,
de acero son ardiente batallón
sus manos van llevando la
justicia
y la razón mujer con fuego y
con valor
ya estás aquí junto al trabajador.

**LA DANSE DES BOMBES -
see 2009****SON DE LA BARRICADA**

El dia catorce de junio, del año
de dos mil seis
En la plaza de Oaxaca, se puso
el mundo al revès
Temprano por la mañana, al
punto de amanecer
Nadie hubiera imaginado lo que
iba a suceder

La huelga del magisterio, tenia
la plaza tomada
Mientras el pinche gobierno,
preparaba la celada
Antes que amanezca el dia,
quitamos este planton
Gritaba la policia y empezé la
represion

Que de donde son, que de donde
son
Que son de la barricada
De donde son, que de donde son

Sonó la alerta en la calle por
donde entró el regimiento
Y atras de la baricada se
alborotó el compamento
Mas tardaron en llegar, que
luego en salir corriendo
Porque la gente en la plaza ya se
estaba defendiendo

Salieron de todos lados con
palos, gritos y piedras
Y a toda la policia la mandaron
a la mierda
Después vino el contra-ataque,
con fuerza de tierra y aire
Con gases que los maestros se
quitaron con vinagré

Refrain

Se acabo el gas y el valor, con la
plaza enaredecida
Y las fuerzas del gobierno
salieron en estampida
(Toco)Choco con piedra el
traidor que asalta de madrugada
Porque hoy la gente en la calle
ya (no)lo espera en barricada(s)

Translation (English)

The 14th of June in the year 2006
in the plaza of Oaxaca the world was
turned upside down
early in the morning, near dawn
no one could have imagined what was
going to happen

THE LIMERICK SOVIET

London

Paroles et musique: Alun PARRY
Album: We Can Make The World
Stop (2009)

A partir de janvier 1919, la lutte pour l'indépendance de l'Irlande dégénère en guérilla entre l'IRA, soutenue par le Sinn Féin, et l'Armée britannique, qui décrète la loi martiale à Limerick (Comté du Munster) à la suite d'une fusillade mortelle. Les commerçants et artisans, menés par le menuisier John Cronin, réagissent en organisant une grève générale. Pendant 2 semaines, du 15 au 27 avril, ils contrôlent toutes les activités, et impriment même leur propre monnaie. C'est le Soviet de Limerick (Sóivéid Luimnig).

1919 was the year the trouble all
went down
The Defence of the Realm Act
was invoked by the Crown
They imposed martial law upon
old Limerick town
And they made the local people
foot the bill

The local trades and workers
council met for 12 long hours
And said we will not recognise
the British Army's powers
This city is the people's, we
reclaim it now as ours
It ever was and shall be ever
still

We are the Limerick Soviet

We only answer to the people's
plea
We care no more for their
martial law
Than the British Army cares for
you and me (X2)

The printing workers laboured
through the darkness of the
night
To urge the population to resist
the army's might
Within two hours the city walls
proclaimed a General Strike
And Limerick responded to the
call

Workers in their thousands were
parading through the streets
The Irish Times was horrified
and called for their defeat
But the people were in charge
now, not the Army or elite
They held the torch of freedom
for us all

We are the Limerick Soviet...

The Soviet of Limerick it lasted
two weeks long
A forgotten revolution
overlooked by history's song
John Cronin and his strike
committee's beacon has not
gone
It lights the path to justice for us
still

Le temps de la colère, les
femmes
Notre temps est arrivée
Connaissons notre force les
femmes
Découvrons nous par milliers

Refrain
Reconnaissons- nous, les
femmes
Parlons-nous regardons nous
Ensemble, on nous opprimes,
les femmes
Ensemble révoltons-nous
Levons-nous, femmes esclaves
Et jouissons sans entraves
Debout debout debout bis

LA GREVE DES MERES

Puisque le feu et la mitraille,
Puisque les fusils les canons,
Font dans le monde des entailles
Couvrant de morts les plaines et
les vallons,
Puisque les hommes sont des
sauvages
Qui renient le dieu fraternité,
Femmes debout ! femmes à
l'ouvrage !
Il faut sauver l'humanité.

Refrain :
Refuse de peupler la terre !
Arrête la fécondité !
Déclare la grève des mères !
Aux bourreaux crie ta volonté !

Défends ta chair, défends ton
sang !
À bas la guerre et les tyrans !

Pour faire de ton fils un homme,
Tu as peiné pendant vingt ans,
Tandis que la gueuse en
assomme
En vingt secondes des régiments.
L'enfant qui fut ton espérance,
L'être qui fut nourri en ton sein,
Meurt dans d'horribles
souffrances,
Te laissant vieille, souvent sans
pain

Est-ce que le ciel a des
frontières ?
Ne couvre-t-il pas le monde
entier ?
Pourquoi sur terre des barrières ?
Pourquoi d'éternels crucifiés ?
Le meurtre n'est pas une
victoire !
Qui sème la mort est un maudit !
Nous ne voulons plus, pour
votre gloire
Donner la chair de nos petits.

FIGLI DELL'OFFICINA

Parma

Paroles : Giuseppe RAFFAELLI -
Giuseppe DEL FREO Musique :
militaire, Italie, 1921Liée à l'épopée des "Arditi del
Popolo", cette chanson est l'une des
plus populaires du mouvement ouvrier
italien et a connu plusieurs variantes
en fonction de l'organisation politique
qui l'a utilisée au cours de la lutte
partisane.

Figli dell'officina
o figli della terra,
già l'ora s'avvicina
della più giusta guerra,
la guerra proletaria,
guerra senza frontiere,
innalzeremo al vento
bandiere rosse e nere,

Avanti, siam ribelli,
fieri vendicator
un mondo di fratelli
di pace e di lavor.

Dai monti e dalle valli
giù giù scendiamo in fretta,
con queste man dai calli
noi la farem vendetta;

del popolo gli arditi,
noi siamo i fior più puri,
fiori non appassiti
dal lezzo dei tuguri.

Avanti, siam ribelli...

Noi salutiam la morte,
bella vendicatrice,
noi schiuderem le porte
a un'era più felice.

Ai morti ci stringiamo
e senza impallidire
per l'anarchia pugnamo:
o vincere o morire!

Avanti, siam ribelli...

Enfants de l'atelier, ou enfants de la
terre, déjà l'heure approche de la plus
juste des guerres, la guerre
prolétarienne, la guerre sans frontières.
Nous ferons flotter au vent des
drapeaux rouges et noirs. En avant,
nous sommes des rebelles,
revendiquant fièrement un monde de
fraternité, de paix et de travail. Depuis
les montagnes et les vallées, en bas, en
bas, nous nous précipitons, avec ces
mains calleuses, nous nous ferons
vengeance. Nous, les braves du peuple,
sommes les fleurs les plus pures, fleurs
non flétries par la puanteur des taudis.
En avant, nous sommes des rebelles..
Nous saluons la mort, belle vengeresse,
nous ouvrirons les portes sur une
époque plus heureuse. Aux morts nous
nous mêlons et, sans pâlir, pour
l'anarchie nous luttons : ou vaincre ou
mourir ! En avant, nous sommes des
rebelles ...

Children of workshops, or children of
the earth, the time is coming for the
fairest war: the proletarian war, war
without borders. In the wind we will
raise red and black flags. Come on, we
are rebels proudly claiming for a world

S'arrondissent la panse,
sang dieu
Nous crevons d'abstinence,
nom de dieu

Pour mériter les cieus, nom de
dieu

Voyez vous ces bougresses
Au vicaire le moins vieux,
nom de dieu

S'en aller à confesse, sang
dieu

Se faire peloter les fesses,
nom de dieux

Si tu veux être heureux, nom de
dieu

Pends ton propriétaire
Coupe les curés en deux,
nom de dieu

Fous les églises par terre,
sang dieu

Et le bon Dieu dans la
merde, nom de dieu

Peuple trop oublieux, nom de
dieu

Si jamais tu te lèves
Ne soit pas généreux, nom de
dieu

Patrons bourgeois et prêtres,
sang dieu

Méritent la lanterne, nom de
dieu !

Y en a qui s'ront jamais dans la
merde

Y en a qu'auront jamais
d'problèmes

Et souvent ce sont ceux-là
même

Qui nous dirigent et qui nous
gouvernent

LE PÈRE DUCHESNE

Né en nonante-deux, nom de
dieu

Mon nom est Père Duchesne
Marat fut généreux, nom de
dieu

À qui lui porta haine , sang
dieu

Je veux parler sans gêne,
nom de dieu

Coquin filou peureux, nom de
dieu

Vous m'appellez canaille
Dès que j'ouvre les yeux,
nom de dieu

Jusqu'au soir je travaille,
sang dieu

Et je couche sur la paille,
nom de dieu

On nous promet les cieus, nom
de dieu

Pour toute récompense

Tandis que ces messieurs,
nom de dieu

jour viendra où, victorieux, nous verrons la rédemption à l'aube. Muets seront les jaunes et les peureux à la vue du triomphe de nos idées.

Ainsi, le travail enfin sera récompensé et le soleil du socialisme sur nous resplendira.

And in the street the strikers were shouting; we no longer want to be exploited by you; We are free, we are strong and we are many. We do not want to live in chains.

And we do not want to die in the stables; the time has come, we are tired of suffering.

But the soldiers come from afar, marching forward together with the bosses, and against the disarmed strikers approach forming the squads.

They do not run away, strong with courage; the labour's children are even ready to die. Yet we need to remain without pain, ready to endure hunger and all the torments. We need to keep even our heart silent, mother's pure love and feelings.

Although still oppressed and tortured, we always fight, will fight for ever. And soon the day will come when, victorious, we see redemption at dawn. Silent will be the fearful and the scabs, seeing the triumph of our ideas.

So the work will be redeemed at last, and the sun of socialism will shine upon us.

E PIU NON CANTO

Brest - Paroles et musique :

Anonyme. Chant traditionnel de l'Italie septentrionale

Ce chant anti militariste s'appelle aussi parfois « La prova » (cf couplets additionnels).

E più non canto, e più non ballo
perche'l mio amore l'è andà
soldà

L'à andà soldato l'è andà alla
guerra
E chi sa quando ritornerà

Faremo fare ponte di ferro
Per traversare di là dal mar

Quando fu stato di là dal mare
Ed un bel giovane l'incontrò

Gli ha detto: Giovane, caro bel
giovane
Avete visto il mio primo amor?

Sì sì l'ho visto in piazza d'armi
che lo portavano a seppellir !

Couplets additionnels :
E la ragazza a sentir questo
la casca in terra dal gran dolor

Gl'ha detto alzati Su su rialzati
che sono io 'l tuo primo amor

Se fossi stato 'l mio primo
amore
due parole dovevi dir

Ho fatto questo per una prova
se sei sincera nel far l'amor.

2011

au Villard, du 24 au 29 juillet

1. Singapour
2. Alerte (Il sont venu
3. Les Centrales
4. Son la Mondina
5. Le père Lapurge
6. La Vie S'écoule, La Vie s'enfuit
7. En la plaza de mi pueblo
8. Il Galeone
9. Ines
10. Swing le chant pour la paix.
11. Die EinHeitsFront
12. Zimmerwald
13. Watch Out !
14. Hardi Camarades
15. Workers Unite for the Battle
16. Xavier
17. I Proti Nekri

SINGAPOUR

Riom, - Frédéric et Philippe Baubin
Quand je suis arrivé aux aurores
y'avait plus rien
Plus une machine dans mon
décor plus de turbin
Ils m'ont pas consulté pourtant
j'étais pas pour
Y'a mon usine qu'a foutu
l'camp à Singapour
Elle a pris ses jambes à son cou
sa vieille carcasse
Elle va rajeunir d'un seul coup
si elle se casse
C'est c'que nous ont dit les
énarques dans leurs discours

Y'a mon usine qu'a foutu
l'camp à Singapour

On aurait aimé lui faire signe
devant la porte
Mais c'était pas dans les
consignes pour qu'ça rapporte
Fallait faire vite et surtout pas
être à la bourre

Y a mon usine qu'a foutu
l'camp à Singapour

On a bien essayé d'gueuler
slogans qui grondent
On est passé à la télé quinze
secondes

Entre la pub et les deux buts
d'OM Strasbourg
Y'a mon usine qu'a foutu
l'camp à Singapour

Qu'est c'que j'vais dire à ma
moitié à mes gamins
Moi qui n'avait que mon métier
que mes deux mains
J'ai mal au coeur j'ose plus
rentrer dans ma basse-cour
Y'a mon usine qu'a foutu
l'camp à Singapour
Mes ancêtres ont connu la trique
et puis la guerre
Moi c'est à coup de statistiques
que l'on m'enterre
Y va falloir doubler mes doses
de Kronenbourg
Y'a mon usine qu'a foutu
l'camp à Singapour

E PARTITA

Marseille

Paroles et musique : anonyme,

Italie

Chant des « mondine »,
repiqueuses de riz dans la vallée
du Pô, Italie du nord....E partita la celere de Bologna
Dagli agrari é stata chiamata
Dagli agrari é stata chiamata
A Bentivoglio ha dovuto fermar
(Bis)Con le staffette lor sono partiti
Nelle aziende si sono recati
Nelle aziende si sono recati
A bastonare i lavoratori (Bis)E una lotta terribile e dura
Ma noi mondine non abbiám
paura
Ma noi mondine non abbiám
paura
E sul lavoro noi siamo resta'
(Bis)Sono passati trenta-sei giorni
E gli agrari non volevano
firmare
E gli agrari non volevano
firmare
Ma sul più bello li abbiám
piega (Bis)Elle est partie la police de
Bologne, appelée par lespropriétaires terriens. À
Bentivoglio elle a dû s'arrêter.
Avec leurs escortes, ils sont
partis, dans les entreprises ils se
sont rendus pour matraquer les
travailleurs. C'est une lutte
terrible et dure, mais nous les
mondine n'avons pas peur, et au
travail nous sommes restées. Se
sont écoulés 36 jours, et les
proprios ne voulaient pas signer,
mais au bout du bout, on les a
fait plier.The Bologna Police has set off,
called by the landowners. At
Bentivoglio, they had to stop.
With the dispatch riders, they
have left, heading for the
companies in order to punish the
workers. It's a terrible and hard
battle, but we, the mondine, are
not afraid, and we've remained
at work. 36 days have passed,
and the bosses still would not
sign, but in the end we have
made them yield.**E PER LA STRADA**

Parma

Paroles et musique : anonyme,

Italie du Nord, vers 1908

En 1908, la région de Parme
connut de grandes grèves de
paysans et journaliers obligés
d'envoyer leurs enfantsJe n'ai rien fait, je n'étais pas
concernéQuand ils ont commencé à
prendre nos villes
Je n'ai rien dit, j'étais d'une autre
villeQuand ils ont défilé dans nos
ruesJ'étais de ceux qui n'avaient
toujours rien vuQuand ils sont venus prendre
mon voisinC'était trop tard, je n'y pouvais
plus rienAujourd'hui qu'ils sont là pour
me prendreIl n'y a plus personne pour me
défendre ! {bis}

Oh eh...

c

Un tunnel peut s'effondrer, une
piste s'écrouler,

Un ingénieur mal calculé

Un pétrolier peut s'échouer

Une plate forme polluer et
goudronner un océan,

Le Titanic a coulé

Le Tupolev est tombé et le
Zeppelin a brûlé

Oui mais les centrales...

SON LA MONDINA

Toulouse

Son la mondina, son la sfruttata,

son la proletaria che giammai
tremò :
mi hanno uccisa, incatenata,
carcere e violenza, nulla mi
fermò,Coi nostri corpi sulle rotaie,
noi abbiám fermato i nostri
sfruttator ;
c'è molto fango nelle risaie,
ma non porta macchie il simbol
del lavor.Questa bandiera gloriosa e bella
noi l'abbiám raccolta e la
portiam più in su
dal Vercellese a Molinella,
alla testa della nostra gioventù.Ed ai padroni facciam la guerra
Tutti uniti insieme noi li
cacerem
Non più sfruttati qui sulla terra
e più forti dei cannoni noi saremm.E se qualcuno vuol far la guerra,
tutti uniti insieme noi lo
fermerem :
vogliam la pace qui sulla terra
e più forti dei cannoni noi saremm.E lotteremo per il lavoro,
per la pace, il pane e per la
libertà,
e creeremo (costruiremo) un
mondo nuovo di giustizia e di
nuova (vera) civiltà.

LE CHIFFON ROUGE

Nancy

Paroles de Maurice VIDALIN -
Musique de Michel FUGAIN (1977)
Interprétée par Michel Fugain en juin
1977, lors d'une fête populaire au
Havre. A cette époque, de nombreuses
fermetures d'usines ont lieu. En
Lorraine, les ouvriers d'Usinor-Sacilor
sont en grève. Ils ont monté un radio
libre et ils adoptent cette chanson
comme générique.

Accroche à ton cœur un
morceau de chiffon rouge
Une fleur couleur de sang
Si tu veux vraiment que ça
change et que ça bouge
Lève-toi car il est temps

Allons droit devant vers la
lumière
En levant le poing et en serrant
les dents
Nous réveillerons la terre entière
Et demain, nos matins
chanteront

Compagnon de colère,
compagnon de combat
Toi que l'on faisait taire, toi qui
ne comptais pas
Tu vas pouvoir enfin le porter
Le chiffon rouge de la liberté
Car le monde sera ce que tu le
feras
Plein d'amour de justice et de
joie

Accroche à ton cœur un
morceau de chiffon rouge
Une fleur couleur de sang
Si tu veux vraiment que ça
change et que ça bouge
Lève-toi car il est temps

Tu crevais de faim dans ta
misère
Tu vendais tes bras pour un
morceau de pain
Mais ne crains plus rien, le jour
se lève
Il fera bon vivre demain

Compagnon de colère,
compagnon de combat
Toi que l'on faisait taire, toi qui
ne comptais pas
Tu vas pouvoir enfin le porter
Le chiffon rouge de la liberté
Car le monde sera ce que tu le
feras
Plein d'amour de justice et de
joie

**LOS CUATRO
GENERALES**

Grenoble

D'après Los cuatro muletos , chant
traditionnel du XIXème siècle,
recueilli par Federico Garcia LORCA
Paroles espagnoles : anonyme
Paroles allemandes : Ernst Busch
Paroles anglaises : Paul Robeson
Paroles françaises : Jean Baumgarten
Paroles italiennes : Riccardo Venturi
Pendant la guerre civile espagnole
(1936-1939), ces « coplas de la

Viennent vers nous du fond du
passé
Rien n'a changé mais tout
commence
Et va mûrir dans la violence

Brûlez, repaires de curés,
Nids de marchands, de policiers
Au vent qui sème la tempête
Se récoltent les jours défaite

Les fusils sur nous dirigés
Contre les chefs vont se
retourner
Plus de dirigeants, plus d'état
Pour profiter de nos combats

De fameux produits, mes
enfants
Pour nous débarrasser plus vite
De ces mangeurs de pauvres
gens

Voleuse et traître bourgeoisie,
Prêtres et bandits couronnés,
Il faut que d'Europe en Asie,
Vous soyez tous assaisonnés.

**LA VIE S'ECOULE, LA VIE
S'ENFUIT**

St-Etienne

La vie s'écoule, la vie s'enfuit
Les jours défilent au pas de
l'ennui
Parti des rouges, parti des gris
Nos révolutions sont trahies

Le travail tue, le travail paie
Le temps s'achète au
supermarché
Le temps payé ne revient plus
La jeunesse meurt de temps
perdu

Les yeux faits pour l'amour
d'aimer
Sont le reflet d'un monde
d'objets.
Sans rêve et sans réalité
Aux images nous sommes
condamnés

Les fusillés, les affamés

Auto proclamé « Capitaine Général de Contrebandiers de France », Louis MANDRIN ne s'attaque qu'aux impopulaires fermiers généraux, achetant en Suisse et en Savoie des marchandises (tabac, étoffes) qu'il vend dans les villes françaises sans qu'elles soient soumises aux taxes de l'Etat. Ayant plusieurs centaines de personnes sous ses ordres, il a le soutien de la population et d'une partie de l'aristocratie locale...

Louis Mandrin ne fut pas pendu ni jugé à Grenoble comme le suggère la chanson, mais condamné au supplice de la roue sur la place des clercs à Valence (Drôme), en 1755

LA COMPLAINTÉ DES FILLES DE JOIE

Amiens

CODE : F= femmes uniquement H= hommes uniquement En gras : tout le monde S2 = sopranes 2ème voix Italiques = groupe de 2/3 choristes uniquement qui chantent phrase 1 et 2 (le groupe change à chaque couplet) bis soulignés = tous ceux et celles qui ont déjà chanté le couplet à 2/3 chantent ensemble (donc plus on avance dans la chanson, plus on est nombreux pour le bis)

F Bien que ces vaches de bourgeois

F Bien que ces vaches de bourgeois

F Les appellent des filles de joie

F Les appellent des filles de joie

F C'est pas tous les jours qu'elles rigolent

H parole, parole

F C'est pas tous les jours qu'elles rigolent

Car même avec des pieds de grues (1)

Car même avec des pieds de grues (+1)

Faire les cent pas le long des rues (2)

Faire les cent pas le long des rues

C'est fatigant pour les guibolles

Parole, parole

C'est fatigant pour les guibolles

Non seulement elles ont des cors

Non seulement elles ont des cors

Des œils de perdrix, mais encore

Des œils de perdrix, mais encore

C'est fou ce qu'elles usent de grolles

Parole, parole

C'est fou ce qu'elles usent de grolles

Y' a des clients y'a des salauds

Y' a des clients y'a des salauds

Qui se trempent jamais dans l'eau

Qui se trempent jamais dans l'eau

Fil yeder bekher

yaaaa...

Vouss trinkt zikh oyss

Hatta tamtali'aal arnahou

houbba x 2

Hatta tahriqa jaloudana

Naarou, naarou l houbbi x 2

Ida ma faraghna min anfousina

Namtali a houbba

Refrain

Av de gilija

Vorba pijasz te avasz

Li anna qalba mann

Lam yahtariqa houbbann

Lann yarifa lann yarifa

Asraara l houbbi x 2

Walann yarifa abadann

Wihdata l waahidi x 2

INES

Marseille

Sola esta en la casa

Sola esta mujer

Sola esta en la casa

Sola esta mujer (ter)

Ines, Ines, Inesita, Ines

Ines, Ines que guapita es !

Sólo estas pensando

Cuándo ha devolver

Que se lo llevaron

Al amenecer

Entre dos fusiles

Sin decir porque

Será que luchaba

Pa poder vivir

Será que tendria

Algo que decir

Triste esta la barca

Triste está la red

Triste está la mina

SWING LE CHANT POUR LA PAIX

Marseille - (choeur alsacien)

A izza i ana sacranou x 2

Askaratni kaasoun kaasoun

khalidah

Ana mal' anou bihoubbinn

raasikhinn

Lan yatroukani abada x 2

Kim shoyn lied

Kim shoyn lied

Hayss men zol trinken

Zikh oupshikeren

LA CANAILLE

Toulouse

Paroles : Alexis BOUVIER (1865)

Musique : Joseph DARCIER (1871)
Chant révolutionnaire, précurseur de la Commune, il s'est d'abord appelé La chanson des gueux. Il a été repris par les ouvriers en lutte à Paris en 1871.

Dans la vieille cité française
Existe une race de fer
Dont l'âme comme une fournaise
A de son feu bronzé la chair.
Tous ses fils naissent sur la paille,
Pour palais ils n'ont qu'un taudis.
C'est la canaille, eh bien j'en suis.

Ce n'est pas le pilier de bagne,
C'est l'honnête homme dont la main
Par la plume ou le marteau gagne
En suant son morceau de pain.
C'est le père enfin qui travaille
Les jours et quelquefois les nuits.
C'est la canaille, eh bien j'en suis.

C'est l'artiste, c'est le bohème
Qui sans souffler rime, rêveur,
Un sonnet à celle qu'il aime
Trompant l'estomac par le cœur.
C'est à crédit qu'il fait ripaille
Qu'il loge et qu'il a des habits.
C'est la canaille, eh bien j'en suis.

C'est l'homme à la face terreuse,
Au corps maigre, à l'œil de hibou,
Au bras de fer, à main nerveuse,
Qui sort d'on ne sait où,
Toujours avec esprit vous raille

Se riant de votre mépris.
C'est la canaille, et bien j'en suis.

C'est l'enfant que la destinée
Force à rejeter ses haillons
Quand sonne sa vingtième année,
Pour entrer dans nos bataillons.
Chair à canon de la bataille,
Toujours il succombe sans cris.
C'est la canaille, eh bien j'en suis.

Les uns travaillent par la plume,
Le front dégarni de cheveux
Les autres martèlent l'enclume
Et se saoulent pour être heureux,
Car la misère en sa tenaille
Fait saigner leurs flancs amaigris.
C'est la canaille, eh bien j'en suis.

Ils fredonnaient la Marseillaise,
Nos pères, les vieux vagabonds,
Attaquant en quatre-vingt-treize
les bastilles dont les canons
Défendaient la muraille
Que de trembleurs ont dit depuis
C'est la canaille, eh bien j'en suis.

[Enfin c'est une armée immense
Vêtue en haillons, en sabots
Mais qu'aujourd'hui la France
Appelle sous ses drapeaux
On les verra dans la mitraille,
Ils feront dire aux ennemis :
C'est la canaille, eh bien j'en suis !]

**LA COMPLAINTÉ DE
MANDRIN**

Sortant éreinté de la mine,
Regagnant son noir coron,
Le mineur que l'on croise et qui
lève le poing
Dit : le monde va changer de
base.
Le pic sur le sol, qui creuse le
charbon :
Tu guideras nos pas,
Zimmerwald.

Voici un régiment qui passe.
Bétail marchant vers la guerre.
Dans les rangs des yeux clairs
fixent notre drapeau
Mais l'officier oblige à se taire.
Au reflet des fusils le soleil a
écrit :
Tu guideras nos pas,
Zimmerwald.

Partout la parole de Lénine,
De Liebknecht et de Rosa
Retentit dans les champs, les
casernes, les usines,
L'ennemi est dans notre pays ;
Si la guerre éclate, le bourgeois
à abattre
Sera écrasé par Zimmerwald.

WATCH OUT !

Londres by Holly Near, 1989
chanson contre l'Imperialisme
des Etats Unis et l'envoi des
Marines à la 1ère guerre en Iraq

Watch Out! Watch Out! There's
a rumble of war in the air.
Watch Out! I think you better
Watch Out!
There's a rumble of war in the
air.
And with a man like that you
never know where or when.
He's gone, he's gone and sent in
the marines again.

Some are small and frightened;
some well seasoned men.
Some are rightly scared to death
and some are
feeling the joy of seeing blood
again.

Chorus

Casualties seldom counted are
the ones the guns invade.
The ones who work the land, the
ones who love the land,
The ones who work the land, the
ones who love the land,
The ones who work the land, the
ones who love the land
Where dreams of peace are
made.

Chorus

*In verse 2, (Casualties seldom...),
basses and tenors sing "Better watch
out" 8
times which fits exactly into the 3 bars
allowed. On the third and last chorus*

LA BANDE A RIQUIQUI

Toulouse

Paroles : Jean Baptiste CLEMENT
(1885) Musique : J B CLEMENT ou
M. DEBAISIEUX ?

Bien qu'on nous dise en
République
Qui tient encore comme
autrefois
La finance et la politique,
Les hauts grades et les bons
emplois ?
Qui s'enrichit et fait ripaille,
Qui met le peuple sur la paille ?

C'est qui ? C'est qui ?
Toujours la bande à Riquiqui !

Qui fait l'assaut des ministères
pour s'engraisser à nos dépens ?
Qui joue encore au militaire
avec la peau de nos enfants ?
Qui ne rêve que plaies et bosses
Pourvu qu'on fasse bien la noce ?

C'est qui ? C'est qui ? ...

Qui se fait pitre et saltimbanque
pour décrocher le plus de voix ?
Qui fait du prêt et de la banque
Comme Cartouche au coin d'un
bois ?
Et par un train à grande vitesse
Qui file un jour avec la caisse ?

C'est qui ? C'est qui ?...

Les mots ne donnent pas de pain
Car nous voyons dans la grand
ville
Travailleurs cherchant un asile
Et enfants un morceau de pain.
Qui fait payer toujours payer
Le paysan et l'ouvrier ?

C'est qui, c'est qui ?

Bien qu'on nous dise en
République
Il reste encore tout à changer.
On nous parle de la politique,
On nous laisse sans rien à
manger,
Et qui se moque, la panse pleine,
Que tout le peuple meurt à la
peine ?

C'est qui ? C'est qui ?
Toujours la bande à Riquiqui !
(Bis)

COUPLETS ADDITIONNELS :

Qui possède toutes les mines,
l'outillage et les capitaux,
le sol fertile et les usines
l'air, le soleil et les châteaux?
Et qui se moque, panse pleine
que le peuple meurt à la peine ?

C'est qui? C'est qui ?..

Qui dispose encore de l'armée,

Ils lui prédirent avec terreur, /
Quelle horreur
Qu'il allait être paraît-il, / Pas
viril
Dirent qu'il fallait mettre
aussitôt, / une auto
Dans les mains de ce petit mâle,
/ Anormal
Vous voyez vous voyez
A quoi on peut échapper

Mon Xavier n'a pas protesté,
Pas pleuré
A enroulé vaille que vaille, La
ferraille
Dans le mouchoir de sa maman,
Tendrement
Puis il a fait faire dodo, A l'auto
Vous voyez vous voyez
Qu'on pouvait bien s'inquiéter

Je dois pourtant vous rassurer,
Sur Xavier
Il a passé sans avanies, Son
permis
Ses sentiments pour son auto,
Sont normaux
Tous ne peuvent pas en dire
autant, Bien souvent
Vous voyez vous voyez
Tout finit par s'arranger (bis)

I PROTI NEKRI

Grenoble - Paroles : A. Panagoulous /
Musique : Mikis Théodorakis

παλης ξεκίνημα νεοί αγωνες
οδηγοί της ελπίδας οι πρώτοι
νεκροί
οχι αλλά δακρυα κλεισαν οι ταυ
οι
λευτεριας λιπασμα οι πρώτοι
νεκροί
λουλουδι υωτιας βγαινει στους
ταυους
μνημα στελνουν οι πρωτι
νεκροί
απαντηση θα παρουν ενοτητα κι
αγωνα
για ναχουν αναπαυση οι πρωτι
νεκροί
(la note : RE aigu LA
medium/basse)

Palis xekinima nei arones
Odihi tis elpidas i proti nekri
(bis)
Ochi alla dakria klisan i tafi
Lefterias lipasma i proti nekri
(bis)
Louloudi fotias vieni stous
tafous
Minima steloun i proti nekri
(bis)
Aparidisi tha paroun enodia
ki'arona
ya naroun anapafsi i proti nekri
(bis)

Traduction:
LES PREMIERS MORTS
Commencement de lutte, des
nouveaux combats
Guides de l'espoir, les premiers morts

But the day when they come to get me,
will there be anyone left to defend me?
(X2)

When they came for the Roms, I didn't
speak out, I didn't trust the Roms.

When they came for the women, I was
one of those who didn't have a wife.

When they came for the gays, I did
nothing, I wasn't concerned.

When they started to take over our
cities, I didn't speak out, I was from
another city

When they marched in our streets, I
was one of those who still hadn't seen
a thing

When they came for my neighbor, it
was too late, I couldn't do a thing

Now that they are coming for me,
there is no one left to speak out for me!

Allez les gars

LYON

Paroles et musique : le GAM (Groupe
d'Action Musicale), Belgique, 1981

Dans les années 1970, il ne se passait
pas un combat social en Belgique sans
que le GAM ne vienne pointer ses
instruments et ses chansons.

Composée spécialement pour être
chantée face aux CRS et gendarmes
mobiles... le début sereinement, la fin
du morceau souvent dans un nuage de
gaz lacrymogène !

Oh, je n'oublierai pas, devant
nous, les casqués

Les fusils lance-grenades et les
grands boucliers

Tout ça pour nous forcer quand
nous n'avions pour nous

Que nos poings, le bon droit, et
puis quelques cailloux.

D'abord on s'avancait en
frappant dans les mains

Y en avait parmi eux de vraies
têtes de gamins

Les regards s'affrontaient, face
à face, de tout près

Eux devaient la boucler, nous
pas, et on chantait:

Refrain:

Allez les gars combien on vous
paye ?

Combien on vous paye pour
faire ça ?

Combien ça vaut, quel est le
prix

De te faire détester ainsi

Par tous ces gens qu'tu connais
pas

Qui sans ça n'auraient rien
contre toi ?

Tu sais, nous on n'est pas
méchants

On ne grenade pas les enfants

On nous attaque, on se défend

Désolé si c'est toi qui prends...

Refrain: Allez les gars...

Pense à ceux pour qui tu
travailles

Qu'on n'voit jamais dans la
bataille,

I si un trist atzar m'atura i caic a
terra,

porteu tots els meus cants

i un ram de flors vermelles

a qui tant he estimat,

si guanyem el combat.

Companys, si enyoreu les
primaveres lliures,

amb vosaltres vull anar,

que per poder-les viure

jo me n'he fet soldat.

I si un trist atzar m'atura i caic a
terra,

porteu tots els meus cants

i un ram de flors vermelles

a qui tant he estimat,

quan guanyem el combat.

Traduction:

Avril 74 : Camarades si vous

savez où dort la lune blanche,

dites-lui combien je la désire

mais que je ne peux aller l'aimer

parce qu'il y a encore le combat.

Camarades si vous connaissez le

chant de la sirène là-bas au large

de la mer, un jour j'irai à sa

rencontre mais il y a encore le

combat. Et si un triste sort

m'arrête et que je tombe, portez

tous mes chants et un bouquet

de fleurs vermeilles à celle que

j'ai tant aimée si nous gagnons

le combat. Camarades si vous

cherchez les printemps libres, je

veux alors me joindre à vous car
c'est pour pouvoir les vivre que

je me suis fait soldat. Et si un

triste sort m'arrête et que je

tombe, portez tous mes chants et

un bouquet de fleurs vermeilles

à celle que j'ai tant aimée quand

nous gagnerons le combat.